

ARTS SPECTACLE

NATASHA ST-PIER
LIBRE ET ENTRE AMIS
PAGE 7



THÉÂTRE UNE PREMIÈRE POUR LE COUPLE MELANÇON-LACHAPELLE PAGE 12

ROLLING STONES

KEITH OU MICK?



C'est l'éternelle opposition. Dans le coin gauche, Keith Richards avec sa guitare, ses riffs, ses bagues à tête de mort et ses rides. Dans le coin droit, Mick Jagger avec ses lèvres, son titre de chevalier, ses stepettes et ses rides. Qui est le plus «vrai», le plus rock des deux ? Keith ou Mick ? Mythe ou fric ? Coke ou Evian ?

Nés tous deux en 1943 en Grande-Bretagne, Keith Richards et Mick Jagger se connaissent depuis l'âge de 4 ans et collaborent depuis plus de 40 ans au sein du groupe de rock le plus connu de la planète : les Rolling Stones. S'étant eux-mêmes surnommés les «Glimmer Twins», ils écrivent et composent ensemble, se chicanent, s'aiment, se boudent, couchent avec leurs blondes respectives, se tombent dans les bras, se rejettent, se retrouvent...

Pas tuables, occupant le premier rang du palmarès des revenus chez les artistes en 2005 (avant U2 !), avec en plus un excellent nouvel album sous le bras (*A Bigger Bang* lancé en septembre), les Rolling Stones reviennent mardi à Montréal, presque trois ans jour pour jour après leur dernier passage. C'était l'occasion ou jamais de vous poser LA question, en page 4 : vous, êtes-vous plutôt Mick, comme Marie-Christine Blais, ou plutôt Keith, comme Nathalie Petrowski ? En prime, un quiz (pages 2 et 3) qui témoigne de l'incroyable diversité du groupe fondé il y a 43 ans.



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©



MICHEL GRAVEL, PHOTOGRAPHE DE LA PRESSE :
TÉMOIN DE L'ACTUALITÉ DEPUIS 50 ANS

Une exposition à voir
à la **Maison de la
culture Frontenac**

2550, rue Ontario Est
(derrière le métro Frontenac)

jusqu'au 22 janvier 2006

Renseignements : (514) 872-7882



CINÉ-AFFICHES MONTRÉAL

reporters
communication

Ville-Marie
Montréal

Frontenac

LA PRESSE



LES STONES N'ONT PLUS DE SECRET POUR VOUS. VOUS POSSÉDEZ TOUS LEURS DISQUES, AVEZ VU UNE DIZAINES DE LEURS SPECTACLES ET LU À PEU PRÈS TOUS LES LIVRES ÉCRITS SUR EUX. VOUS CONNAISSEZ SANS DOUTE LA PLUPART DES RÉPONSES À CES QUESTIONS. SINON, BIEN SÛR, IL Y A L'INTERNET... MAIS ATTENTION AUX QUESTIONS-PIÈGES. **LES RÉPONSES DEMAIN DANS LE CAHIER RADAR.**



Connaissez-vous

UN QUIZ D'ALAIN DE REPENTIGNY

1. Brian Jones a trouvé le nom des Rolling Stones dans une chanson de quel artiste ?

- A- Muddy Waters
- B- Bo Diddley
- C- Bob Dylan
- D- Howlin' Wolf
- E- Elvis Presley

2. Deux des trois *guitar heroes* des Yardbirds, rivaux des Stones au cours des années 60, ont éventuellement joué sur une chanson studio des Stones. Lequel ne l'a pas fait ?

- A- Eric Clapton
- B- Jeff Beck
- C- Jimmy Page

3. Quel cinéaste de la Nouvelle Vague française a filmé les Stones alors qu'ils enregistraient la chanson *Sympathy for the Devil* ?

- A- François Truffaut
- B- Claude Chabrol
- C- Jean-Luc Godard
- D- Éric Rohmer
- E- Alain Resnais

4. Lors du concert gratuit à Hyde Park en juillet 1969, Mick Jagger a lu, à la mémoire de Brian Jones mort trois jours plus tôt, un texte d'un poète anglais. De qui s'agit-il ?

- A- Lord Alfred Tennyson
- B- John Keats
- C- Lord Byron
- D- William Wordsworth
- E- Percy Bisshe Shelley

5. Mick Jagger n'a jamais chanté sur disque avec l'un des artistes suivants. Lequel ?

- A- Peter Tosh
- B- Bob Dylan
- C- Joss Stone
- D- Carly Simon
- E- Marianne Faithfull

6. En décembre 1968, les Stones enregistrent pour la télé leur *Rock and Roll Circus* qui ne sortira qu'en 1996. Lequel des artistes suivants n'y participait pas ?

- A- Tony Iommi
- B- Taj Mahal
- C- Roger Daltrey
- D- Ringo Starr
- E- Yoko Ono

7. Qui a dit au magazine français *Rock and Folk* que Keith Richards était le «plus mauvais guitariste du rock» ?

- A- John Lennon
- B- Eric Clapton
- C- John Mayall
- D- Robert Plant
- E- Pete Townshend

8. Lequel des artistes québécois suivants n'a jamais fait la première partie des Stones ?

- A- Éric Lapointe
- B- Jenny Rock
- C- Les Hou-Lops
- D- Les Respectables
- E- Nanette Workman

9. Parallèlement à sa carrière de chanteur, Mick Jagger a tourné dans plusieurs productions sauf l'une des suivantes. Laquelle ?

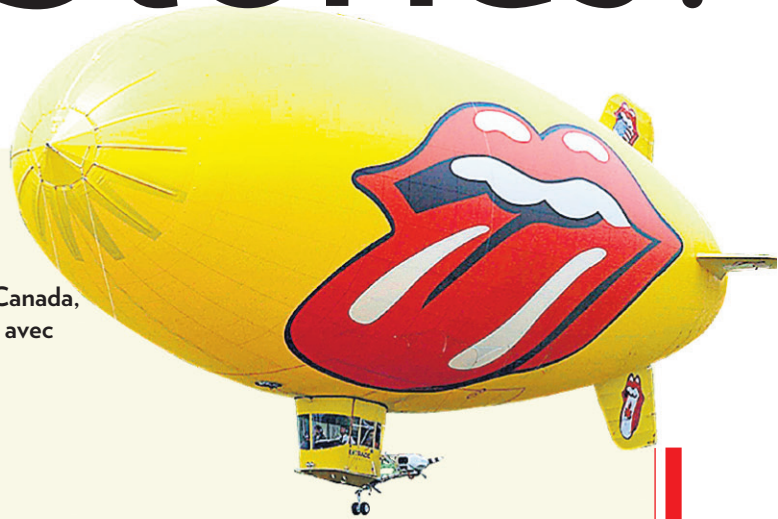
- A- *Freejack*
- B- *Ned Kelly*
- C- *The Man From Elysian Fields*
- D- *The Harder They Come*
- E- *The Rutles : All You Need Is Cash*

LES STONES À MONTRÉAL

ARTS ET SPECTACLES



vraiment vos Stones?



10. Qui était surnommé le sixième Rolling Stone ?

- A- Ian Stewart
B- Eric Clapton
C- Mick Taylor
D- Andrew Loog Oldham
E- Nicky Hopkins

11. Les Stones ont reçu en cadeau une chanson de leurs grands rivaux, les Beatles. Laquelle ?

- A- *She's a Woman*
B- *I Wanna Be Your Man*
C- *We Love You*
D- *Come On*
E- *I'm Down*

12. Lequel des artistes suivants a enregistré une chanson écrite par les Stones ?

- A- Joe Dassin
B- Michel Pagliaro
C- Richard Anthony
D- France Gall
E- Céline Dion

13. Avant d'engager Mick Taylor pour remplacer Brian Jones, Mick Jagger a proposé à un autre guitariste de faire partie des Stones. Lequel ?

- A- Eric Clapton
B- Jeff Beck
C- Jimmy Page
D- Peter Green
E- Jimi Hendrix

14. Qui joue de la batterie sur l'une des plus célèbres chansons des Stones, *You Can't Always Get What You Want*?

- A- Keith Moon
B- Ringo Starr
C- Kenney Jones
D- Jim Capaldi
E- Jimmy Miller

15. Qui fait les chœurs sur la maquette de la chanson *It's Only Rock'n'Roll* ?

- A- John Lennon
B- David Bowie
C- Rod Stewart
D- Tina Turner
E- Paul McCartney

16. En mars 1977, Margaret Trudeau, première dame du Canada, a fait la manchette en frayant avec les Stones au El Mocambo de Toronto. Qui l'avait invitée ?

- A- Mick Jagger
B- Keith Richards
C- Bill Wyman
D- Charlie Watts
E- Ronnie Wood

17. Quel est l'album des Stones qui s'est le mieux vendu ?

- A- *Let It Bleed*
B- *Sticky Fingers*
C- *It's Only Rock'n'Roll*
D- *Some Girls*
E- *Exile on Main Street*

18. Charlie Watts était dans la jeune vingtaine quand il a écrit un livre pour enfants en hommage à l'un de ses musiciens préférés. Lequel ?

- A- John Coltrane
B- Joe Morello
C- Charlie Parker
D- Dave Brubeck
E- Alexis Korner

19. Parmi les artistes suivants, qui ne s'est jamais produit en première partie des Stones à Montréal ?

- A- Living Colour
B- Spin Doctors
C- Stevie Wonder
D- Wide Mouth Mason
E- Sheryl Crow

20. Parmi les jazzmen suivants, lequel n'a jamais joué sur un album des Stones ?

- A- Allan Holdsworth
B- Mark Isham
C- Wayne Shorter
D- Darryl Jones
E- Joshua Redman

ARTS ET SPECTACLES

LES STONES À MONTRÉAL



PHOTO AP

MICK JAGGER

ALEXANDRE VIGNEAULT

Sexagénaire adepte du jogging, symbole sexuel vieillissant... est-ce que Sir Mick Jagger rocke toujours ?

A étudié à la London School of Economics. - 2

Arrêté pour possession de drogue en 1967, chez Keith Richards, lors d'une supposée orgie. + 5

Sans-gêne : en 1968, il aurait eu une aventure avec Anita Pallenberg, alors qu'elle fréquentait son collègue Keith Richards. +4

Une brève liste de ses conquêtes ressemble à un bottin de supermodèles ou de superbes jet-setters : Chrissie Shrimpton, Bianca Moreno de Macias, Jerry Hall, Carla Bruni... + 5

Un certain David Bowie aurait aussi partagé un lit avec Jagger. Les deux stars nient. + 2

Une fois célèbre, il a tâté du cinéma et joué dans quelques mauvais films parmi lesquels *Freejack* et *Running out Of Luck*. -3

Mick n'a plus 20 ans. Lors de sa dernière visite à Montréal, il avait baptisé sa loge Workout Room. Adepte du jogging, il carbure désormais à l'eau Evian ou au Perrier. -2

A été vu au bar Le Maurice et au Charlotte, sur la Grande-Allée, à Québec, au mois de janvier 1998. +3

La même année, il est reparti de Québec avec une laryngite et les Stones ont dû annuler des spectacles à Toronto et dans l'État de New York. -1

A été anobli par la reine d'Angleterre. -5

Une folle rumeur l'a lié à la mort de Brian Jones. +9

A commis quatre albums solo assez ordinaires. Jusqu'ici... -4

Forcé de se soumettre à des tests d'ADN par une ancienne maîtresse, la Brésilienne Luciana Morad, sa cadette de 27 ans, qui a accouché d'un petit garçon nommé Lucas en 1999. +6

Encore fringant, il demeure, à 62 ans, plus énergique que bien des jeunes de 30 ans. +3

POINTAGE : 20

VERDICT

FORCÉ D'ADMETTRE LA PATERNITÉ D'UN NOUVEL ENFANT À 56 ANS, TOMBEUR EN SÉRIE, IL SORT JUSQU'AU PETIT MATIN, MÊME À QUÉBEC... MICK ROCKE AVEC CLASSE !



Moi, c'est Keith



NATHALIE PETROWSKI

Moi, c'est Keith, c'est clair. Enfin, ça l'est depuis plusieurs années, mais ça ne l'a pas toujours été. Il y a 37 ans, vous m'auriez demandé qui de Mick ou de Keith était mon Stone préféré et je vous aurais répondu ni l'un ni l'autre. Mon Stone à moi, c'était Brian Jones, l'énigmatique beau blond avec un casque de poils sur la tête. Prenez n'importe quelle photo des Stones des années 60 et c'est inmanquablement Brian qui y clignote comme un néon. Malheureusement celui qui a fondé les Stones, qui leur a donné leur nom avant de se noyer dans la piscine de sa confusion, n'était pas très durand. Que seraient les Stones aujourd'hui s'il y était encore, je l'ignore. Je sais seulement que peu temps après sa mort en 1969, c'est Keith qui l'a remplacé dans mon cœur et pas nécessairement à cause de son image de délinquant dépravé, mais plutôt parce que je pressentais déjà que rien ni personne ne pourrait jamais le

vaincre et qu'il incarnait mieux quiconque la vertu cardinale des Stones et de tout rock'n'roller qui se respecte : l'endurance.

J'avais vu juste. Voilà un homme qui a bu un océan d'alcool, sniffé un conteneur de *coke*, fumé plusieurs champs de tabac et dont les veines ont servi de conduits à une autoroute d'héro et pourtant, il est encore debout et plus fringant qu'un cow-boy de 25 ans. Son visage ravagé est un hymne à la dévastation, mais à une dévastation

Son visage ravagé est un hymne à la dévastation, mais à une dévastation joyeuse et résiliente.

joyeuse et résiliente. Cet homme n'est tout simplement pas tuable. N'a-t-il pas d'ailleurs déclaré un jour que pour mettre fin aux Stones, il ne faudrait rien de moins que des armes nucléaires !

On le regarde et on retrouve immédiatement confiance dans la vie. Avec Mick, c'est le contraire. On le regarde et on se dit : merde ce qu'il a vieilli. Ou alors on se demande comment il se fait qu'il soit si maigre et décati. Avec les

millions qu'il a, qu'est-ce qu'il attend pour bouffer ?

Contrairement à Mick qui change constamment d'habit et de peau, tantôt comptable de Wall Street, tantôt *dandy* désœuvré, tantôt chevalier de la reine, tantôt vieille pute trop maquillée, Keith lui est resté fidèle à lui-même. S'il a changé de *look* au fil des ans, on ne s'en est jamais vraiment aperçu. Et s'il a vieilli, cela s'est fait tout d'un coup et en un jour. Depuis, on dirait qu'il rajeunit. Il ne parle pas beaucoup, mais toutes les fois où il a pris la parole, des perles d'ironie ont jailli. C'est lui qui, exaspéré par les allusions à son âge canonique, a lancé : lâchez-moi avec cette histoire d'âge, si j'étais un vieux musicien nègre du sud des États-Unis, vous ne m'en parleriez même pas. Lui encore qui a dit : je n'ai pas de problème avec la drogue, j'ai des problèmes avec la police. Lui enfin qui, en arrivant dans une nouvelle ville, n'hésite jamais à déclarer que ça fait vraiment plaisir d'être d'ici avant d'ajouter : en fait, ça fait vraiment plaisir d'être n'importe où. Ce n'est pas moi qui l'ai écrit, mais je le répète volontiers, si Keith Richards n'existait pas, le rock'n'roll l'aurait inventé.



PHOTO AFP

Mai 2005, Mike Jagger et Keith Richards, lors d'un concert à New York.

Moi, c'est Mick



MARIE-CHRISTINE BLAIS

Mick, tout le monde te crache dessus parce que tu fais de l'exercice, tu fais de l'argent et que tu es fait chevalier. Et si tout le monde lève le nez sur ce que tu es, c'est parce que tu leur rappelles ce qu'ils sont : des baby-boomers qui refusent de vieillir. Alors, ils affirment à tout venant que Keith est « tellement plus *cool* », « tellement plus rockeur », tellement plus adolescent, finalement. Hey, y a-tu quelqu'un qui pense sérieusement que Keith Richards a été payé au salaire minimum quand les Rolling Stones ont encaissé 162 millions de dollars US, juste en 2005 ?

Non. Mais il a les apparences pour lui. Toi, Mick, tu travailles fort, tu diriges la gang — la preuve, les nombreuses fois où tu t'es retiré du *band* pour vaquer à tes affaires, les Rolling Stones ont fait du surplace encore plus que d'habitude ! —, et tu fais ce qu'il y a à faire pour que l'entreprise roule. Ce n'est pas une image positive, ça, dans le cœur de ceux qui se perçoivent toujours comme des rebelles, malgré les REER

qu'ils vont devoir bientôt convertir en FEER.

Il s'en trouve d'ailleurs toujours un pour me raconter que Marianne Faithfull avait préféré sa seule nuit d'amour avec Keith à ses quatre ans avec Mick. *Come on !* C'est toujours plus facile, fantasmer sur un *one night stand* (surtout quand on en a consommé de la bonne...) que sur une relation plus longue et (relativement) stable. C'est toujours plus facile, rêver au lieu de vivre...

Toi, Mick, tu travailles fort, tu diriges la gang et tu fais ce qu'il y a à faire pour que l'entreprise roule.

Et plus facile de préférer Han Solo à Luke Skywalker. Seulement, pendant que Han fait son *cool* en fuyant au nom de son besoin de liberté — on appelle ça aussi de l'égoïsme et de l'individualisme aigu —, c'est Luke qui se dépasse, qui fait des efforts et des sacrifices... et qui finit par sauver la galaxie ! Ce n'est pas un hasard si tu as été fait chevalier, finalement. Du rock, longtemps tu feras.

Est-ce pour contrecarrer cette étrange dualité que vous vous êtes surnommés, Keith et toi, les « Glimmer Twins », dans les an-

nées 60 ? Jumeaux devenus frères ennemis par moments, vous êtes les brillants Abel et Caïn de notre temps. Et on a tous encore besoin de croire au mal et au bien, à Paul et à John, au côté sombre et au côté lumineux de la Farce ! Donc, à Keith le « bon » frère innocent qui veut « simplement » faire de la musique (et pas mal de cocaïne) et à toi, le « méchant » qui veut faire de l'argent. On oublie que le rebelle des Stones, le vrai, c'était Brian Jones, drogué jusqu'au bout des cheveux, expulsé du groupe et mort noyé dans sa piscine en 1969. Keith, finalement, c'est Brian qui aurait survécu à la noyade...

Toi ? Toi, tu aimes danser. Au-delà de toute considération, c'est ce qui me sidère toujours autant. Les premières fois que je t'ai vu, c'est ce qui m'a fait chavirer : ta manière de bouger, de vivre la musique avec la moindre de tes cellules, de te servir de tes lèvres pour chanter ET pour exciter, cette façon de jouer de ton corps comme d'autres, de la guitare ! Il y a de véritables *riffs* corporels dans ta manière de remplir une scène, même immense, simplement en dansant. Aujourd'hui comme hier. Et grâce, c'est vrai, à beaucoup de travail et d'efforts. Mais sans pédale, effet spécial ou musicien fantôme pour combler les défaillances...

res fois que je t'ai vu, c'est ce qui m'a fait chavirer : ta manière de bouger, de vivre la musique avec la moindre de tes cellules, de te servir de tes lèvres pour chanter ET pour exciter, cette façon de jouer de ton corps comme d'autres, de la guitare ! Il y a de véritables *riffs* corporels dans ta manière de remplir une scène, même immense, simplement en dansant. Aujourd'hui comme hier. Et grâce, c'est vrai, à beaucoup de travail et d'efforts. Mais sans pédale, effet spécial ou musicien fantôme pour combler les défaillances...

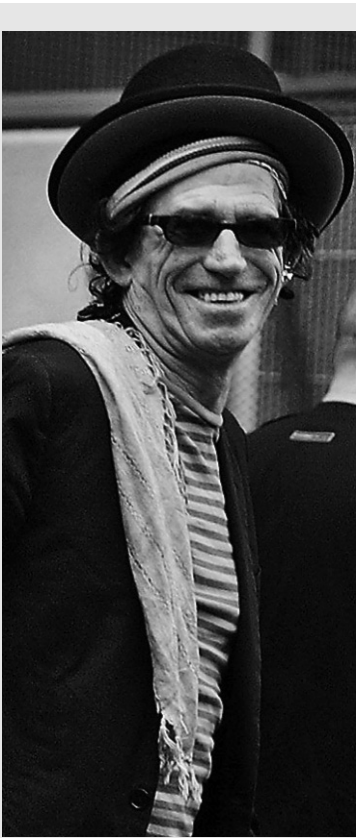


PHOTO AP

KEITH RICHARDS

ALEXANDRE VIGNEAULT

Il vit avec la même femme depuis 25 ans, il apprécie son rôle de grand-père... est-ce que Keith Richards rocke toujours ?

Enfant de chœur, il a chanté pour la reine d'Angleterre un soir de Noël. - 3

Mis à la porte de l'école à l'âge de 15 ans. + 2

Sans-gêne #1 : il a chipé Anita Pallenberg à son collègue guitariste Brian Jones. +3

Sans-gêne #2 : il a poussé Marianne Faithfull dans les bras de Mick Jagger... mais seulement après avoir passé une nuit avec elle ! + 2

Ses maisons et sa personne ont souvent fait l'objet de perquisitions liées à la drogue jusqu'à ce qu'il se fasse prendre en possession d'héroïne à Toronto, en 1977. + 5

Un médecin américain lui aurait changé tout son sang, au mois de septembre 1973, pour le guérir de sa dépendance à l'héroïne. +10

Il a démenti cette fantastique rumeur. -7

Vit avec la même femme depuis 25 ans. -5

Se moque publiquement des disques que Jagger fait sans lui. +3

A inspiré Johnny Depp pour l'interprétation du capitaine Jack Sparrow, dans *Pirates des Caraïbes*. +1

A été vu devant l'hôtel Saint-James, à Montréal, en janvier 2003. -1

Il est l'auteur de deux des airs les plus marquants (et immédiatement reconnaissables) de l'histoire du rock : *Start Me Up* et *Satisfaction*. +6

Il tient encore debout. +4

POINTAGE : 20

VERDICT

ENFANT DE CHOEUR DEVENU *GUITAR HERO*, IL A SURVÉCU À L'HÉROÏNE ET À SON PROPRE MYTHE... KEITH ROCKE EN GRAND, C'EST CLAIR !



LES STONES À MONTRÉAL

ARTS ET SPECTACLES



MARC CASSIVI › CHRONIQUE

Pas encore les Stones...

Pas encore les Stones, me disent les *chums*. On les a assez entendus. On n'est plus capable de les voir. Ils font le même *show* depuis 15 ans. Ils n'ont pas eu un *hit* depuis 25 ans. Ils n'ont pas fait de bon disque depuis 35 ans. Il y a des limites à presser le citron. Leurs billets coûtent une fortune. Ils sont pleins aux as. Ils ont vendu leur âme aux publicitaires. Ils sont commandités par une compagnie de prêts hypothécaires. *Come on!*

Puis ils en rajoutent. Mick Jagger a l'air d'un grabataire confus qui s'est trompé de garde-robe, a enfilé par mégarde les vêtements de son petit-fils et est sorti sans sa prescription de Ritalin. Keith Richards a le visage tellement buriné et émacié qu'il ne mérite plus qu'on le traite de cadavre ambulante. Un cadavre a l'air plus vivant. Ron Wood pense qu'on va acheter sa peinture à numéros à 100 000 \$ le tableau parce qu'il connaît Rod Stewart. On croyait Charlie Watts mort depuis longtemps...

Les *chums* exagèrent. Ils sont parfois cruels. J'ai été longtemps sceptique comme eux. Infidèle, même. À 16 ans, il n'y avait rien que je trouvais plus *cool* que le solo de guitare de *Sympathy for the Devil*. J'ai vu les Stones au Stade olympique à l'époque de la tournée Steel Wheels. J'étais heureux d'y être, même si le son n'était pas terrible et que la mise en scène frisait parfois le grotesque.

Mon trip Stones est passé avec l'âge adulte. J'ai commencé à penser comme les *chums*: trop vieux, trop riches, trop obsédés par le fric et par leur jeunesse perdue. Je croyais les Stones finis. Je me souviens que je travaillais au *Devoir* quand les dates de la tournée *Bridges To Babylon* ont été annoncées. Quelques collègues étaient excités comme des puces sur un chien de ruelle à l'idée de revoir le cirque des Stones. On aurait cru qu'ils venaient de gagner au loto. Je ne comprenais rien à leur enthousiasme délirant.

Aujourd'hui, je les comprends mieux. Et je comprends mieux mon patron Alain lorsque ses yeux s'animent à la simple mention des Stones. Cette passion qui le pousse à revoir une dizaine de DVD, CD-ROM et vidéocassettes traitant de près ou de loin du « plus grand groupe

rock de la Terre » (marque déposée) en préparation de sa venue au Centre Bell. Cette passion qui l'a sans doute consumé pendant le temps des Fêtes à préparer un quiz (voir pages 2 et 3) qui fera hésiter même le plus grand des experts des Stones (avouez qu'il n'est pas facile).

Grâce à Alain (voyez comment je tête subtilement mon *boss*), j'ai redécouvert les Rolling Stones. C'est lui qui a eu l'idée saugrenue de me dépêcher à Boston, l'été dernier, afin de couvrir le premier spectacle de la nouvelle tournée du groupe. Il connaissait sans doute les préjugés que j'entretenais à l'endroit des légendaires rockeurs. J'ai trouvé le *show* du tonnerre. Et j'ai hâte de le revoir. Aussi, c'est pour Alain (j'entends les *chums* me traiter de « tèteux ») que je me sens aujourd'hui le devoir de répandre la bonne nouvelle: oui, voir les Stones en vaut encore la peine. Voici 10 bonnes raisons. Et tant pis pour les *chums*.

1. Le plus grand groupe de rock and roll de l'histoire, les Beatles, n'existe plus depuis 35 ans. John Lennon et George Harrison sont morts, Ringo Starr sera toujours Ringo Starr et Paul

McCartney, dont on dit de son dernier album qu'il est son meilleur depuis longtemps, baigne dans le sirop de maïs depuis la fin des années 70.

2. De l'avis général, *A Bigger Bang* est le meilleur disque des Stones depuis *Tattoo You*, en 1981. Vrai que ceux qui ont suivi n'étaient pas fameux. Éric Lapointe n'assure pas la première partie du spectacle de mardi au Centre Bell.

3. Personne n'a un répertoire rock aussi solide. Que des succès mondialement connus (essayez de ne pas fredonner notre liste de chansons publiée ci-contre). En comparaison, même U2 fait figure de groupe rock pee-wee.

4. Les Rolling Stones se contentent d'enfiler leurs chansons sur scène, avec un minimum d'apartés ou de digressions et aucun discours pacifico-ésotérico-tiers-mondiste à la Bono.

5. Mick, Keith, Charlie et Ron sont en congé depuis le 3 décembre. Ils seront donc frais et dispos, vitaminés et

remis sur pied pour leurs fans montréalais. À moins que le père Noël n'ait fait une livraison spéciale de substances illicites pendant les vacances.

7. Vrai, les billets coûtent cher. Mais on a rarement vu autant de fric déployé sur scène. Impressionnant.

8. *Sympathy for the Devil* fait encore danser même les plus réfractaires dans les *partys* du Jour de l'An. Et quel solo de guitare...

9. Charlie Watts n'est pas mort. Encore.

10. Les Stones donnent toujours un sacré bon *show* de rock and roll, Mick a toujours de la voix et une folle énergie, Ron et Keith sont plus complices que jamais et Charlie, il est toujours en vie! C'est sans doute la meilleure raison de faire la fête avec eux.

Pour joindre notre chroniqueur
marc.cassivi@lapresse.ca



ILLUSTRATION FRANCIS LEVEILLÉE LA PRESSE©

LA LISTE Dix chansons des Rolling Stones

1. *Brown Sugar*
2. *Paint It Black*
3. *Under My Thumb*
4. *You Can't Always Get What You Want*
5. *Start Me Up*
6. *It's Only Rock And Roll*
7. *Honky Tonk Women*
8. *Let's Spend The Night Together*
9. *(I Can't Get No) Satisfaction*
10. *Beast Of Burden*

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

LE MALADE IMAGINAIRE

DE MOLIÈRE MISE EN SCÈNE DE CARL BÉCHARD

+++++ AVEC ALAIN ZOUI + PASCALE MONTPETIT +++++

MARIE-EVE BEAULIEU + MÉLANIE BÉLAIR + CAROL BERGERON + GARY BOUDREAU + MATHIEU CAMPEAU

+++ ALEXANDRE CASTONGUAY + PIERRE CHAGNON + GUILLAUME CHAMPOUX + PATRICE COQUEREAU +++

BENOÎT DAGENAIS + BÉNÉDICTE DÉCARY + GÉRARD POIRIER + MONIQUE SPAZIANI + MÉLANIE VAUGEOIS

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE CLAIRE L'HEUREUX DÉCOR GENEVIÈVE LIZOTTE COSTUMES MARC SENECAI ÉCLAIRAGES

+++++ MARTIN LABRECQUE MUSIQUE CAROL BERGERON CHORÉGRAPHIES LOUISE LUSSIER ACCESSOIRES NORMAND BLAIS +++++

CONCEPTION DES MAQUILLAGES JACQUES-LEE PELLETIER COIFFURES ET PERRUQUES LOUIS BOND +++++

+++++ DÈS LE 17 JANVIER + 514.866.8668 + WWW.TNM.QC.CA +++++

+++++ TARIFS 25 ANS & MOINS ET FORAITS FAMILLE DISPONIBLES +++++

LA PRESSE

ARTE

Astral Media Affichage

GazMétro

la vie en bleu

de Christine Reverho

mise en scène de Monique Duceppe

adaptation de Benoit Girard

Petit déjeuner compris

Mireille Deyglun

Patrice Godin

Véronique Le Flaguais

Danielle Lépine

Normand Lévesque

Marie-Chantal Perron

Michel Poirier

Claude Prégent

Pierrette Robitaille

décor Marcel Dauphinais

costumes Daniel Fortin

éclairages Luc Prairie

musique Stéfane Richard

accessoires Normand Blais

DUCEPPE

www.duceppe.com

JUSQU'AU 4 FÉVRIER

3368522A

Télé-Québec

LA PRESSE

coulour jazz 99

VIACOM AFFICHAGE

TVA

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts

www.pda.qc.ca

514 842.2112 1 866 842.2112

Réseau Admission 514 790.1245

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE

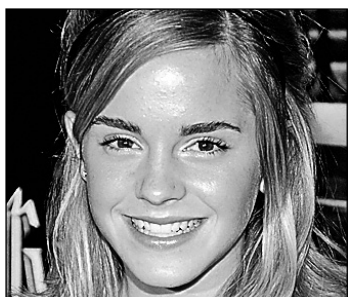
entracte@lapresse.ca

Une rubrique qui n'est jamais allée en Allemagne (ni en Autriche)

SÉPARÉES À LA NAISSANCE



Geneviève Guérard



Emma Watson

Bonne année, amateurs de cette rubrique !!! Pas trop épuisés par le temps des Fêtes? Prêts pour de nouvelles aventures? Vous avez soigneusement découpé notre numéro spécial *Meilleurs moments* du 31 décembre pour le conserver précieusement dans vos archives? Vous nous pardonnez d'avoir situé la ville de Graz en Allemagne la semaine dernière? Bon! Nous pouvons démarrer 2006 en beauté. Notre suggestion, en attendant que vous nous inondiez de vos belles idées: Geneviève Guérard, juge au *Match des étoiles*, et... Emma Watson, qui interprète Hermione Granger dans les *Harry Potter*.

ILS, ELLES ONT DIT...

«*Que j'en voie pas un toucher à ma fille!*»

— NORMAND «père-poule» BRATHWAITE, animateur du *Belle et Bum* de fin d'année, auquel participait «son» Elizabeth, pendant le décompte des 10 dernières secondes de 2005.

«*Pour moi, oui! J'avais besoin de cet argent-là!*»

— DIDIER LUCIEN, vedette de la nouvelle série *Pure Laine*, répondant à Raymond Saint-Pierre (*C'est bien meilleur le matin*) qui lui demandait si cette émission multiethnique était «nécessaire».

«*C'est comme si on avait attrapé un tueur en série.*»

— JEFF FILLION, à l'émission spéciale de fin d'année d'*Infoman*, au sujet de la couverture médiatique entourant son renvoi de CHOI FM.

«*Quand je fais mon petit laïus au sujet de la lutte contre la pauvreté, Larry Mullen, notre batteur, est derrière moi qui regarde sa montre et me chronomètre.*»

— BONO, limité par son propre *band* dans son désir d'améliorer le sort de l'humanité.



Bono
PHOTO JAKE WRIGHT

LA PLANÈTE SE MOBILISE POUR BRITNEY

La pitoyable dégringolade médiatique de l'ex-diva de la pop Britney Spears est devenue si insupportable que ses fans — qui attribuent sa déchéance à son pouilleux de mari, Kevin Federline — ont décidé d'utiliser les grands moyens. Le site www.divorcekevin.com a été officiellement lancé. On peut y signer une pétition, acheter des t-shirts et prier pour que la jeune maman se libère enfin de ce sale profiteur. Pendant ce temps-là, Kevin Federline a lancé son propre site www.kevinfederline.com pour qu'on puisse mieux le connaître. On ne veut pas te connaître, Kevin... on veut que tu dégages!

DANS LA PEAU DE...

— JUNIOR BOUGON (Antoine Bertrand) qui doit trouver du travail, dans *Les Bougon*: «M'man, à part prof de cégep, quessé qu'tu veux que j'fasse? J'ai zéro compétence.»



— FRED BOUGON (Claude Laroche): «Tu pourrais ouvrir une école et enseigner des crosses.»

— MAMAN BOUGON (Louison Danis): «Ça existe déjà ça, Fred. Ça s'appelle les HEC.»

Louison Danis
PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

» LES MOQUETTES COQUETTES



De CHOQ, la radio Internet de l'UQAM à la télé de Radio-Canada? C'est bien ce qui pourrait arriver aux Moquettes Coquettes.



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

C'est chouette quintette de filles, «rockeuses et matantes», en voie de donner à la *groupie* ses lettres de noblesse bien méritées. Entre leurs spectacles et leurs chroniques dans le cahier *Actuel*, elles planchent sur un projet d'émission qui pourrait devenir réalité cet été. À notre avis, c'est un pari sûr, surtout après avoir subi *La Fosse aux lionnes*...

» LES PAPARAZZIS CALIFORNIENS



La récréation est finie pour les paparazzis de Californie, particulièrement turbulents. En raison de plusieurs poursuites sauvages et dangereuses dans les rues de Los Angeles dont ont été victimes certaines stars, une nouvelle législation est entrée en vigueur le 1^{er} janvier. Les photographes un peu trop agressifs pourraient avoir à payer trois fois le montant des dommages estimés, perdre leurs gains sur la publication des photos et leurs employeurs peuvent être traduits en justice. Est-ce la fin des journaux à potins? Comment les starlettes vont-elles s'y prendre pour faire parler d'elles? Qu'advient-il de la liberté de la presse essentielle au bon fonctionnement d'une démocratie? Où allons-nous, mon dieu?

— L'équipe des Arts + Spectacles

Qui a de la crédibilité au Québec? Les humoristes, voyons!



LOUISE COUSINEAU

TÉLÉVISION

Les gens sérieux, les intellos, ont toujours eu très peur des plaisirs éprouvés par le monde ordinaire. Quand la télévision est née en 1952 chez nous, plusieurs d'entre eux ont immédiatement décrété que cette boîte à images était destinée aux imbéciles. Ne vous demandez pas pourquoi on a jeté allègrement plein d'épisodes de téléromans qui feraient aujourd'hui le bonheur des nostalgiques. La télévision, c'était pour les morons.

Aujourd'hui, on entend les bien-pensants, Denise Bombardier en tête, dénigrer l'omniprésence des humoristes dans notre showbiz. En voyant le premier épisode de la nouvelle série *Humour PQ* présenté jeudi soir à Canal D, j'ai découvert que de tout temps, le règne des humoristes a été contesté. Je vous recommande hautement cette série d'André Ducharme qui repasse d'ailleurs ce soir, à 18h, et demain midi. Dernière chance de voir Martin Matte avec des cheveux et de savoir combien ces rois gagnent.

Ce qui inquiète les bien-pensants, c'est que les humoristes sont les gens qui ont le plus de crédibilité au Québec. Le public leur fait tellement confiance qu'il achète constamment des billets, ce qui rend les humoristes très riches. Dans un pays où la religion a disparu de la carte, les politiciens sont méprisés, les professionnels de tout genre, suspects, et où même le système de justice est perçu comme injuste par la moitié de la population, les humoristes ont de quoi nous dire et nous rendre encore plus cyniques. Personne ne leur crie chou!

Ils ont la cote, ce qui leur permet de s'enrichir et ensuite d'explorer d'autres avenues dans le showbiz. Patrick Huard est non seulement acteur, producteur, le voici devenu scénariste de cinéma. Stéphane Rousseau est encore humoriste, mais il a très bien joué un rôle sérieux dans *Les Invasions barbares*. Le comédien Christian Bégin n'a pas apprécié cette invasion dans ses terres à lui. Décidément, on se croirait dans un univers corporatiste où seuls les humoristes ont le droit de faire de l'humour. Et où seuls les journalistes devraient faire de l'information.

Au fait, Christian Bégin qui n'est pas officiellement un chanteur, a le droit de chanter!

Je suis contre ces barrières héri-



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

André Ducharme

tées d'un autre âge. Si les humoristes sont si populaires, c'est qu'ils ont trouvé le chemin du cœur du public. Qu'on utilise leurs techniques pour autre chose, je suis d'accord. Guy A. Lepage a réussi ce qu'on croyait impossible: un *show* de chaises qui attire deux millions de téléspectateurs. Et dont tout le monde parle le lundi matin et souvent plus longtemps encore. Les idées de l'heure, les modes, les intelligents qui ont vraiment quelque chose à dire et les fufés qui savent se mettre en valeur se retrouvent

Dans un pays où la religion a disparu de la carte, les politiciens sont méprisés, les professionnels de tout genre, suspects, et où même le système de justice est perçu comme injuste par la moitié de la population, les humoristes ont de quoi nous dire et nous rendre encore plus cyniques.

tous les dimanches chez Guy A. Une surprise incontournable chaque semaine.

Marc Labrèche a entrepris jeudi une nouvelle aventure télé: *Le Fric Show*. Dans sa première émission, il nous a fait découvrir les horreurs écologiques de nos produits de nettoyage. Marc Labrèche n'a pas de diplôme de journalisme. C'est un amuseur de génie. Les révélations de sa nouvelle émission ont toutes été contrôlées. Sûr que ça va faire grincer des dents: les humoristes sont capables de ratisser plus large

que les journalistes. Demandez-le à Jean-René Dufort qui débusque les politiciens avec beaucoup plus de liberté que les «vrais» journalistes.

Soit dit en passant, la productrice de la nouvelle série de Marc Labrèche est Monique Simard, une ancienne dirigeante de la CSN qui s'était recyclée en politique jusqu'à ce qu'on découvre qu'elle avait voté à la mauvaise place. Marc Labrèche a ri d'elle sans merci à *La fin du monde est à 7 heures*, chantant, sur l'air de *Cadet Roussel*, *Monique Simard a trois maisons*. Tant et si bien qu'elle s'est recyclée en productrice et qu'elle a engagé Marc Labrèche pour animer *Le Fric Show*. En voilà une qui connaît l'immense pouvoir des humoristes au Québec!

TVA danse à l'américaine

Pour contrer *Tout le monde en parle* — qui se contentera des reprises de ses meilleurs moments demain soir, sans le doc Mailloux à cause d'un litige juridique — TVA offre à compter de 21h30 la version française de *So You Think You Can Dance*? Un *Star Académie* de la danse à la recherche des meilleurs danseurs.

TVA se contente d'une version de *show* américain. Bons danseurs, mais l'ensemble est sérieux en diable. Pas de grands plaisirs comme au *Match des étoiles* de Normand Brathwaite qui a franchi encore une fois le million mercredi dernier. Voir nos vedettes danser est souvent plus révélateur qu'une longue entrevue.

La soirée de TVA débute avec la grosse loterie *Célébration 2006*, avec un spectacle plein de vedettes, suivie à 20h30 par la première partie du documentaire *Libérée* sur Nathalie Simard. Que les curieux ont pu voir en version payante via Illico.

Parlant de TVA, Maxime Landry a fait des reportages sur terre ces derniers temps.

Son hélicoptère est-il mort de ridicule ou alors le proprio PKP a-t-il eu du mal à digérer le scoop de sa soeur Anne-Marie se faisant tabasser par les flics?

Rien de tout cela, explique la porte-parole Nicole Tardif. Il était prévu que l'hélicoptère se reposerait durant les Fêtes. Il reprend du service le vendredi 13 janvier. Pas superstitieux, Maxime!

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse : louise.cousineau@lapresse.ca

11 danseurs triés sur le volet, le haute-contre Daniel Taylor et le Theatre of Early Music réunis autour d'un programme triple signé James Kudelka.

DANSE D DANSE

s a i s o n 2005.6 présente

Coleman Lemieux & Compagnie

Fifteen Heterosexual Duets Soudain, l'hiver dernier "it is as it was"

19, 20, 21 jan. 2006 – 20 h supplémentaire 18 jan.

Salle pierre-mercure CENTRE PIERRE-PÉLADAU 300, boul. de Maisonneuve Est

(514) 842-2112 . (514) 987-6919 . Admission (514) 790-1245

LA PRESSE cyberpresse.ca www.dansedanse.net

NATASHA ST-PIER

Libre et entre amis

ÉMILIE CÔTÉ

Pour son cinquième album, *Longueur d'ondes*, Natasha St-Pier a collaboré avec les mêmes auteurs et compositeurs que pour son disque précédent, *L'Instant d'après*. Des musiciens devenus des amis de la chanteuse originaire du Nouveau-Brunswick, qui connaît énormément de succès en France.

Cette semaine, Natasha St-Pier était de passage au Québec pour la promotion de *Longueur d'ondes* (en magasin le 31 janvier). En entrevue, elle est ni froide ni chaleureuse, courtoise sans être amicale. Elle garde une distance avec son interlocuteur. Quand on lui demande si les attentes des Québécois et des Français sont différentes, elle répond : « Au Québec, les gens veulent que je sois plus près d'eux, que je parle de ma vie privée. Alors qu'en France, j'ai une image plus *glamour*. »

Sur disque, l'univers musical de Natasha demeure le même. Ce qui n'empêche pas que l'entourage professionnel de la chanteuse a beaucoup changé. Il y a deux ans, avant les « événements », elle a quitté l'agent qui l'avait fait connaître, Guy Cloutier. La chanteuse insiste : « Je n'ai rien à voir avec ces histoires-là. Je suis partie parce que je n'avais pas la liberté que je voulais. Le conflit était assez énorme pour que je quitte. »

Un Français gère maintenant sa carrière : Olivier Khan, 27 ans, qui a déjà travaillé avec Mylène Farmer. La compagnie de disques de l'interprète de 24 ans est Sony BMG France, alors que Novem — maintenant dirigée par Véronique Cloutier — agit comme sous-traitant pour le marché québécois. « Les rôles ont été inversés », indique la principale intéressée.

Le « siège social » de la carrière de Natasha St-Pier est désormais en France. Une grosse décision ? « Pas vraiment, car les gens de Sony me laissent beaucoup de liberté, ce dont j'avais manqué, indique-t-elle. Il y avait un peu un climat de dictature avec Guy (...) Chaque fois, je me disais : *Au prochain album, je vais faire ce que je veux*. Mais à un moment donné, tu



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

Natasha St-Pier a une image plus *glamour* en France qu'ici.

te rends compte que le prochain n'arrivera jamais. »

Les gens de Sony BMG France ont compris « que ce n'est pas parce que tu es jeune, et que tu n'as pas des années de vie artistique, que t'es niaisieux et que tes idées sont mauvaises, poursuit-elle. Maintenant, on écoute mes idées, et on me permet de toutes les essayer... J'ai des conseils. On me guide. On ne met aucune barrière devant moi... Je ne me sens pas comme quelqu'un à qui ont dit : toi, tu chantes ça, car j'ai 33 ans de métier et je crois que c'est ça que tu devrais chanter. »

Un album fait entre amis

Le nouvel album de Natasha St-Pier, *Longueur d'ondes*, s'est fait entre amis. Comme pour *De l'amour le mieux* (près d'un million

d'exemplaires vendus en France) et *L'Instant d'après* (400 000 exemplaires vendus), il est coréalisé par Pascal Obispo et Volodia. L'interprète a également retrouvé les auteurs et compositeurs Lionel

chansons ensemble. Les auteurs et compositeurs ont des idées de chansons, puis je les *maquette*. On ne s'en rend pas compte, mais on travaille tout le temps. En fait, on s'amuse. »

« Il y avait un peu un climat de dictature avec Guy. Chaque fois, je me disais : *Au prochain album, je vais faire ce que je veux*. Mais à un moment donné, tu te rends compte que le prochain n'arrivera jamais. »

Florence, David Gategno, Marie-Jo Zarb, et pris des textes signés par sa meilleure copine, Elodie Hesme.

La plupart sont des amis proches. « Comme on aime tous la musique, on crée souvent des

Au printemps dernier, Natasha et ses copains musiciens avaient une quarantaine de chansons. La chanteuse en a choisi 12, dont les textes font référence à une période difficile. « J'ai vécu une histoire d'amour qui a eu du mal à démar-

rer. Ça recommençait, ça arrêtait... et j'ai trouvé ça pas mal *tough*. Je me confiais à des amis, qui écrivaient des textes sur ce que je vivais. C'est ce qui fait l'album : des histoires courantes de ma vie. »

« C'est un album plus autobiographique que les autres. Avant, je chantais des histoires qui me touchaient, mais qui n'étaient pas les miennes (...) Au *showcase*, à Paris (en décembre dernier), je me suis aperçue que c'est intimidant, sur scène, de chanter sa vie. »

À la sortie de *L'Instant d'après*, Natasha St-Pier avait dit vouloir faire des chansons plus rock. Pourtant, *Longueur d'ondes* poursuit dans la veine des ballades musicales et de chansons pop-rock. Des *riffs* de guitares introduisent les chansons *Tant que j'existerai*, *À l'amour comme à la guerre* et *J'oublie*, mais de façon générale, les cordes se font rares. « Parmi les 40 chansons que j'avais, j'ai choisi mes préférées. Il y avait des trucs plus rock, mais bizarrement, mes coups de coeur étaient surtout des ballades. »

L'introduction du premier extrait, *Un ange frappe à ma porte*, est japonisante. Le passage parlé de *Ce silence* — narré par Frédéric Château — a des inflexions de rap dans son rythme. Natasha St-Pier a coécrit cette chanson. Sur scène, elle jouera également du piano sur *De nous*. Parlant de spectacles, elle entreprendra une tournée européenne en avril. Elle se produira également dans le cadre des FrancoFolies de Montréal, en juin.

Natasha St-Pier habite Paris. Quand elle est de ce côté-ci de l'Atlantique, elle réside chez ses parents, au Nouveau-Brunswick.

« C'est difficile de donner du temps à tout le monde. En France, on me dit que je ne suis pas assez présente. Au Québec aussi. Et en

Pologne aussi. Je fais ce que je peux. » Au cours des prochains mois, l'interprète ira également en Russie et au Japon, où elle connaît du succès. Chanter en anglais ? C'est dans les projets, mais pas pour l'instant.

DISQUES



GOSPEL/R&B
Montreal Jubilation Gospel Choir & the Jubilation Big Band
I'll Take You There
★★★
Justin Time

Choeur à tout faire

Gospel choir ? Mettons qu'on ne risque pas de se noyer dans l'eau bénite. À travers ces quelques reprises de musique sacrée, le profane s'immisce. *I'll Take You There* nous fait revivre le passage du blues électrique au rhythm & blues ainsi qu'au funk. Les arrangements rappellent ceux de King Curtis, Ray Charles dans ses années « géniales », les Staples Singers ou même Curtis Mayfield. Ça sent bon la fin des années 50 et le début des *sixties*, ça sent bon les premières hybridations de musiques sacrées et profanes. Invitée spéciale, la chanteuse de puissance Fontella Bass (veuve du trompettiste Lester Bo-

wie) y grave sa voix un peu à la manière de Mavis Staples. Des reprises de Curtis Mayfield (*People Get Ready*, *Move On Up*), Max Roach (*Blues Waltz*) ou même U2 (*I Still Haven't Found What I'm Looking For* en version blues rock avec en prime la guitare solo de Frank Marino) se mêlent ainsi aux alléluias ! du choeur montréalais et leurs solistes (Valdy Jeune, Diamond Ormeus, Melody Farkas-Daye, Sylvain Migneault, etc.). Ainsi donc, le chef de choeur Trevor Payne a mis un accent supplémentaire sur la désacralisation de son célèbre ensemble, ce qui laisse l'impression d'une direction artistique un tantinet bigarrée. Ce qui n'exclut pas qualité et ferveur, il va sans dire.

⊕ **La cohésion de l'ensemble**

⊖ **La soudure du répertoire**

Alain Brunet

— L'ÉQUIPE SPECTRA ET DIDIER MORISSONNEAU PRÉSENTENT —

ENFIN À MONTRÉAL LE LÉGENDAIRE BIG BAND

20 MUSICIENS ET CHANTEURS

THE TOMMY DORSEY ORCHESTRA

HOMMAGE À FRANK SINATRA

SAMEDI LE 21 JANVIER 2006

SALLE WILFRID-PELLETIER DE LA PLACE DES ARTS

INVITÉ SPÉCIAL
FRÉDÉRIC DE GRANDPRÉ

BILLETTS EN VENTE CHEZ TICKETPRO : 514.908.9090 • 1 866 908.9090 • WWW.TICKETPRO.CA
ET À LA PLACE DES ARTS : 514.842.2112 • WWW.PDA.QC.CA

BRUNO PELLETIER
dans le rôle de **Dracula**

SYLVAIN COSSETTE DANIEL BOUCHER ANDRÉE WATTERS
PIERRE FLYNN GABRIELLE DESTROISMAISONS
BRIGITTE MARCHAND ELYZABETH DIAGA RITA TABBAKH LOUIS GAGNÉ

DRACULA
Entre l'amour et la mort

Paroles **Roger Tabra** Musique **Simon Leclerc**
Livret **Richard Ouzounian** Mise en scène **Gregory Hlady et Erick Villeneuve**

« Vous aurez hâte de voir cette comédie musicale après une seule écoute de l'album... »
ISABELLE LACASSE - ROCKDÉTENTE 107.3 MONTRÉAL

« Les textes de Roger Tabra sont bien tournés, les mélodies de Simon Leclerc collent à chacun des interprètes... »
MARIE-CHRISTINE BLAIS - LA PRESSE

PRÉSENTÉ PAR **LA PRESSE** EN COLLABORATION AVEC Desjardins

MONTRÉAL - Au Théâtre St-Denis du 31 janvier au 26 février 2006

Tel-Spec: (514) 790-1111 • 1 800 848-1594 • www.tel-spec.com
Groupes: (514) 527-3644

www.disquesartiste.com www.zone3.ca/dracula

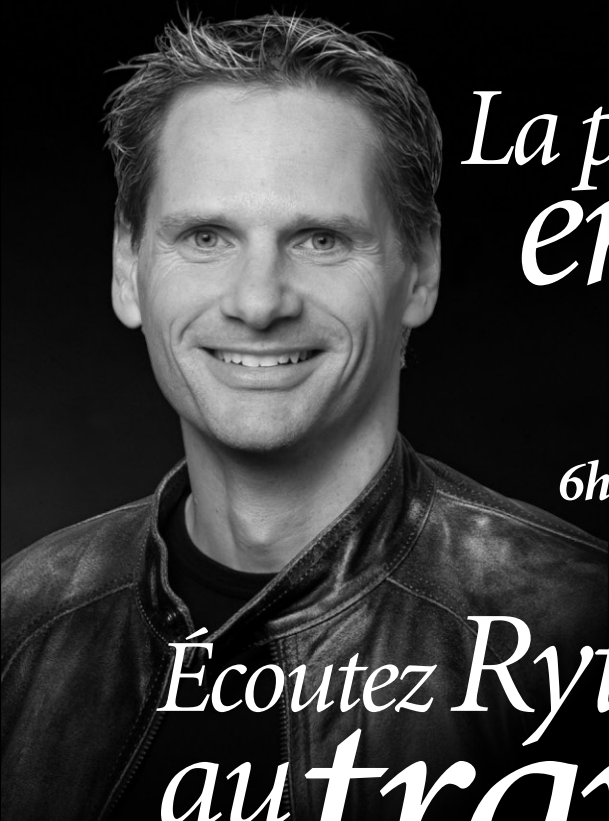
CD maintenant disponible



Les matins de Montréal

avec Paul Houde, Marie-Élaine Proulx
et Jacques Moisan

en semaine
dès 5h15



La pub en folie

de François Morency

tous les matins
6h15 • 7h15 • 8h15

Écoutez Rythme. au travail

entre 8h45 et 16h

et les midis de Véro

dès 11h30

À gagner

15 000 \$

comptant !

1 000 \$

à chaque émission !

dès le lundi 9 janvier

Une station
COGECO

105.7

Rythme FM

Le Rythme de Montréal

ARTS ET SPECTACLES

CLASSIQUE

Les Symphonies pour orgue de Vierne

CLAUDE GINGRAS

Les intégrales passées des six Symphonies pour orgue de Louis Vierne ont disparu des catalogues. Pierre Cochereau chez FY, Pierre Labric chez Musical Heritage, Ben van Oosten chez MDG : c'est chez les disquaires spécialisés qu'on peut encore trouver ces coffrets, tout comme l'intégrale de la marque française REM réalisée en 1987 à Saint-Jean-Baptiste avec Jacques Boucher, Gaston Arel, Antoine Reboulot, Denis Regnaud, Jean-Guy Proulx et Jacquelin Rochette.

La nouvelle intégrale de la marque britannique Signum comble donc une lacune. Confiée à Jeremy Filsell, britannique lui aussi mais spécialisé dans le répertoire français pour orgue (sa thèse de doctorat portait sur Marcel Dupré), elle a été réalisée sur le Cavaillé-Coll de l'abbaye Saint-Ouen, de Rouen. Cet orgue est du même facteur qui signa l'instrument de Notre-Dame de Paris où Vierne fut organiste de 1900 à sa mort en 1937 et sur lequel il conçut toutes ses symphonies pour orgue sauf la première, qui date de 1899.

Chez Vierne comme chez Widor, son maître, le terme « symphonie pour orgue » désigne une oeuvre divisée en plusieurs mouvements, comme une symphonie pour orchestre, et comportant des « solos instrumentaux » : flûte, hautbois, clarinette, trompette, cor français, violoncelle. Mais si la forme de la symphonie est ici intacte, l'orgue n'y imite pas ces instruments : il les suggère, tout en retrouvant l'esprit de la symphonie d'orchestre.

Composées entre 1899 et 1930, les six Symphonies pour orgue de Vierne comprennent toutes cinq mouvements (sauf la toute première, qui en compte six). Chacune débute par un imposant morceau d'entrée et se termine par une pièce brillante du genre toccata ; les pages intermédiaires forment un ensemble plus abstrait, voire savant, qu'allègent des pièces plus légères et même naïves intitulées *Pastorale*, *Cantilène*, *Scherzo*, *Menuet*. Quatre de ces symphonies (la deuxième et les trois dernières) sont « cycliques », c'est-à-dire que les mêmes thèmes circulent à travers les divers mouvements.

Vierne dédia chacune des symphonies à une personnalité du monde de l'orgue (organiste ou facteur) et les deux dernières contiennent une référence au Québec : la cinquième fut dédiée au Français Joseph Bonnet, mort en 1944 en Gaspésie, et la sixième, à Lynnwood Farnam, organiste né à Sutton, très actif aux États-Unis et mort en



1930 (Signum le dit « Américain » et modifie l'orthographe de son nom et de son prénom).

Les deux premières symphonies sont les plus faibles et la présente réalisation n'aide pas leur cause : l'organiste s'y contente d'une registration banale et la prise de son est imparfaite. Ainsi, au 1^{er} mouvement de la deuxième Symphonie, le fameux trille de 11 mesures sur un *mi* passe presque inaperçu, alors qu'un jeu brillant l'eût mis en relief (page 7, à 5'35). Ailleurs, certains traits sont perdus dans la masse sonore.

La situation change du tout au tout avec la troisième Symphonie, c'est-à-dire à partir du deuxième des trois disques. Manifestement stimulé par des partitions plus originales, Filsell déploie alors, en plus d'une maestria qui fut évidente dès le départ, un engagement musical total et un riche vocabulaire de registrations. Les jeux fins employés dans *l'Intermezzo* de la troisième Symphonie conviennent tout à fait à ce morceau qui pourrait accompagner un ballet, cependant que la plus haute virtuosité habite manuels et pédalier dans l'étourdissant finale de cette même troisième considérée comme la meilleure des six. En contraste, les timbres sombres de sol mineur, au premier mouvement de la quatrième Symphonie, de 1914, rendent tout à fait l'atmosphère de cette oeuvre marquée par le spectre de la guerre.

★★★★
VIERNE : les 6 Symphonies pour orgue.
Jeremy Filsell, organiste.
Signum, coff. 3 d., SIGCD063

NOUVELLES DU DISQUE

Cortot parle

Sony a récupéré des bandes enregistrées lors des cours d'interprétation donnés par Alfred Cortot à Paris entre 1954 et 1960. Les commentaires du célèbre pianiste (1877-1962) sont reproduits tels quels, en français, et traduits en anglais dans le livret d'accompagnement. Le document inédit fait trois compacts.

Bostridge et Britten

Le ténor Ian Bostridge consacre à Benjamin Britten son dernier disque EMI. Avec Simon Rattle et le Philharmonique de Berlin, il chante la *Sérénade* pour ténor et cor, le *Nocturne* et *Les Illuminations*.

Une sonate, trois pianos

Sur un récent disque Bridge, le pianiste Lambert Orkis joue la célèbre *Appassionata* de Beethoven (Sonate no 23, en fa mineur, op. 57) sur trois instruments différents : deux pianofortes, copies d'instruments viennois de 1814 et 1830, et un Bösendorfer moderne.

Casadesus compositeur

Un autre disque consacré à Robert Casadesus compositeur : les quatre Quatuors à cordes du célèbre pianiste français, joués par le Quatuor Manfred chez Opus Millésime.

Znaider et Mehta

Chez RCA, le violoniste Nikolaj Znaider joue les Concertos de Beethoven et de Mendelssohn avec Zubin Mehta et le Philharmonique d'Israël. Né au Danemark de parents israéliens, le musicien de 30 ans était soliste à l'OSM la saison dernière.

Messiaen en 18 disques

Warner a repris en un coffret de 18 compacts des enregistrements d'oeuvres de Messiaen réalisés chez Erato et Teldec entre 1963 et 2000. La publicité placée dans *Gramophone* annonce le *Quator* (sic) *pour la fin du temps*, la *Turangulila* (re-sic), le *Catalogue d'oiseaux* et les *Vingt Regards sur l'Enfant Jésus*, entre autres. Aucun interprète n'est mentionné.

Pour vous abonner
cyberpresse.ca/abonnement
514 285-6911

LA PRESSE
cyberpresse.ca

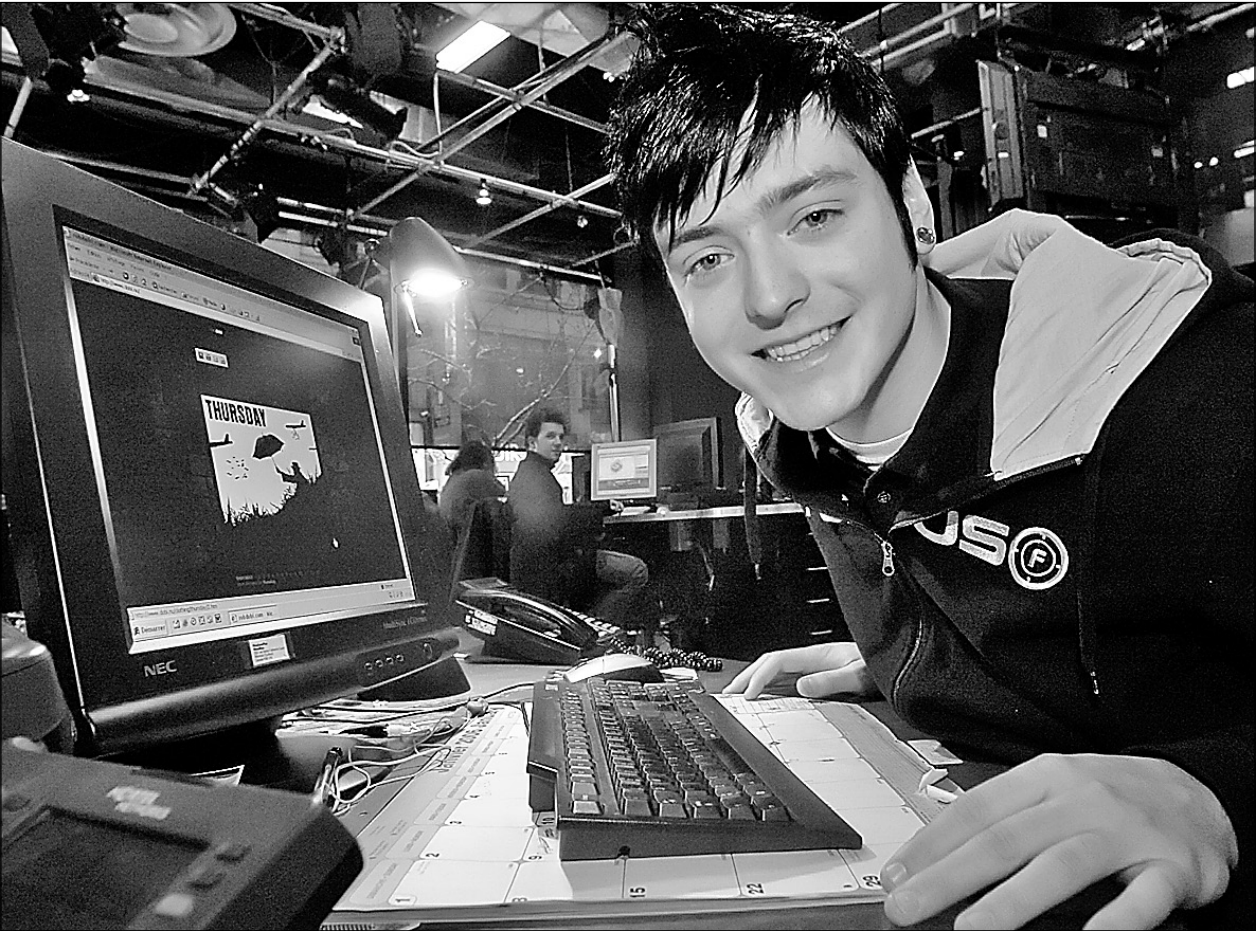


PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE®

CINQ QUESTIONS À...

Mathieu Marcotte

ISABELLE MASSÉ

Il a 21 ans, a grandi à Montebello, en Outaouais, s’habille dans des boutiques de plancheurs, écoute en boucle les Breastfeeders, Malajube, Weezer et tient son micro comme un chanteur torturé en concert ! Heureux gagnant du concours VJ recherché de MusiquePlus, choisi parmi 1000 candidats, Mathieu Marcotte coanime *Plus sur commande*, depuis la mi-novembre. Un poste laissé vacant par Nabi-Alexandre Chartier, parti en Europe réaliser des reportages. Qui est-il ? D’où vient-il ? Son cœur bat-il pour Isabelle, Chéli, Valérie ? Voici toutes les informations condensées en cinq réponses...

Q Est-ce que le fait d’avoir fait un stage (comme copiste de vidéocassettes) chez Astral Média, propriétaire de MusiquePlus t’a donné plus de chances de décrocher le titre de VJ recherché ?

R Tous mes amis dans le milieu amorcent leur carrière. Je n’avais donc pas les bons contacts pour gagner le concours !

Q Qu’est-ce que MusiquePlus pour toi ?

R Une station que j’écoute depuis que je ne regarde plus les « p’tits bonshommes ». Depuis l’âge de 7 ans. Je trippais, à l’époque, sur l’émission *Les Aventures du grand Talbot*. Mais je ne peux pas dire que je rêvais depuis toujours de devenir VJ à MusiquePlus, vu que j’avais une gêne maladive, petit. C’est le fait d’animer à la radio au secondaire qui m’a rendu moins timide.

Q En arrivant à MusiquePlus, tu souhaitais rencontrer davantage Denis Talbot, Isabelle Desjardins ou Chéli Sauvé-Castonguay ?

R Tous mes amis m’ont demandé si Isabelle et Chéli étaient belles, en personne. Elles sont encore plus intéressantes que je me les imaginais. Cela dit, je ne suis pas attiré par le star système, mais par le travail des gens qui en font partie. J’étais content de rencontrer Denis Talbot. J’ai toutefois attendu quelques jours avant de lui parler des *Aventures du grand Talbot*. Il est gentil. Comme tout le monde, il m’a offert son aide. Quand j’ai une question en informatique, je vais donc voir la gang de *M. Net* !

Q Quelle était ta perception de MusiquePlus avant d’y être embauché ?

R Je me doutais bien que les VJ étaient des trippeux d’art en général. Rebecca Makonnen, par exemple, est une encyclopédie du rock. Mais les techniciens aussi ont l’oeil ouvert sur l’information musicale. Je craignais cependant que les animateurs aient la tête enflée et qu’on dise que je suis vraiment moins bon que Nabi. Mais tout le monde est chaleureux et gentil. Mes craintes se sont estompées en deux jours.

Q Le reportage que tu rêves de réaliser ?

R J’aimerais bien aller à Omaha, au Nebraska, pour réaliser un reportage sur l’étiquette de disques Saddle Creek. Il y a beaucoup de musique folk et country là-bas, mais ses propriétaires ont un faible pour la musique électronique et atmosphérique. Presque tout ce qu’ils ont lancé est bon. En particulier, les albums du groupe Bright Eyes de Conor Oberst.

DISQUES



ROCK
THE STROKES
Impressions On Earth
★★★★  
RCA/BMG/Sony

Maîtrise à revendre... et peu de vision

Je dois me rendre à l’évidence après les avoir écoutés sans conviction et conclu à un effet de mode passéiste en fin de vague électro : ces petits bourgeois de New York convertis au rock de papa et maman font ici la preuve de leur longévité. Les premières impressions de ces *First Impressions On Earth* sont, ma foi, plutôt positives. Le chanteur Julian Casablancas, personnage central des Strokes, n’a certes pas mené ses collègues à réinventer le genre dans le cadre de ce troisième album, ce *songwriting* n’en demeure pas moins au-dessus de la moyenne. Nettement. Cette approche « classique », en fait, transpire la maturité... et manque toujours de vision. Chaque riff, chaque rime, chaque fragment de mélodie, chaque grain de voix indolente, chaque matériau réfère

encore aux générations passées, on n’y débusque que des parcelles d’inédit (les cordes trafiquées dans *Ask Me Anything*, par exemple), on ne peut néanmoins que reconnaître la ma  tra des Strokes. On conviendra également que le mix d’Andy Wallace (Nirvana, Jeff Buckley, Rage Against The Machine, etc.) confère au groupe un arôme un peu moins vieillot, un peu moins années 70 et 80. En route vers le... présent ?

   La maturité du songwriting

   Le manque de vision

Alain Brunet



CHANSON
DANY PLACARD
Rang de l’  glise
★★★★à
Migratoire/LOCAL

Les mains dans l’huile

Jamais le quotidien d’un garagiste n’aura été aussi bien raconté que sur *Les Mains dans l’huile*, ballade

country-folk embellie de cuivres et de *pedal steel* : « Pendant trente ans y’a travaillé au garage du village/ Des rubbers y’en a vu passer/ Des tanks de char y’en a full   ». Dany Placard, leader de Plywood 3/4 , tente à nouveau l’aventure solo et commet ce *Rang de l’  glise*, à ranger dans votre discothèque près des parutions de Mr. Mono et Philippe B, et pas trop loin de ceux d’Urbain Desbois, un des principaux collaborateurs de cet excellent album. Ce qui différencie Placard de ses éminents collègues, c’est la forme variée (mais toujours influencée par le country) que prennent ses chansons aux textes crus et à l’interprétation authentique, parfois déchirante. De country-rock sur *Rose Murder*    l’intimité électrique de *J’m’en r’tourne (   Chicoutimi)*, *Rang de l’  glise* est la trame sonore d’un road movie noir, richement arrangée (l’auteur-compositeur-interprète et tromboniste Benoît Rocheleau est ici un précieux allié). Une découverte à faire pour ceux que la vitalité de la scène locale d’ici intéresse.

   L’authenticité des chansons

   Pas de répit dans la grisaille

Philippe Renaud, coll. spéciale

COLONNE DE SONS

ÉMILIE CÔTÉ

Une rubrique variée...



David Bowie

PHOTO REUTERS

UN DVD POUR DAVID BOWIE

David Bowie lancera *Serious Moonlight*, le 14 mars prochain, un spectacle film   en 1983 au Pacific National Exhibition de Vancouver. Le DVD comprendra des prestations de *Let’s Dance* et la reprise de *White Light / White Heat* du Velvet Underground. Avant la sortie du DVD, les fans de Bowie pourront télécharger les quatre chansons du EP *Serious Moonlight Live*, soit *Space Oddity*, *China Girl*, *Breaking Glass* et *Young Americans*. En vente chez tous les bons disquaires... en ligne.

PALMARÈS DE FIN D’ANNÉE

Le meilleur album de l’année selon *Rolling Stone* ? *Late Registration* de Kanye West. De *pitchforkmedia.com* et *metacritic.com* ? *Illinois* de Sufjan Stevens. Selon le groupe de critiques de *Billboard* ? *Z* de My Morning Jacket. Selon *Blender* ? *Arular* de M.I.A. *Billboard* a également demandé à des artistes de dresser leur palmarès des meilleurs albums de l’année. En 2005, Melissa Auf der Maur a préféré *Hello Master* du groupe montréalais Priestess, alors que Beck a choisi *The Campfire Headphase* du duo   cossais Boards of Canada. Et les retours les plus attendus de 2006, selon *mtv.com* ? Les possibles nouvelles galettes de Justin Timberlake, Outkast, Christina Aguilera, Pink, Beyonc  , Evanescence et Maroon 5.

AH ! LINDSAY...

Lindsay Lohan fait encore les manchettes des journaux à potins et des sites Internet musicaux. Pourquoi cette fois-ci ? Pour une crise d’asthme, survenue lundi soir, qui a causé l’hospitalisation de la jeune chanteuse. Le drame s’est déroulé à Miami, où Lindsay Lohan fêtait le jour de l’An. Selon sa relationniste, elle se porte bien. Au cours des prochains jours, la jeune femme doit se rendre à New York pour le tournage d’un film sur le meurtrier de John Lennon, *Chapter 27*, qui met également en vedette Jared Leto. Parlant de vie mondaine et de Lindsay Lohan, la starlette se confie au magazine *Vanity Fair* dans son prochain numéro. Selon nos sources (*Entertainment Tonight*), elle aurait avoué souffrir de troubles alimentaires, d’où son importante perte de poids.

Lindsay Lohan

DEUX EX-SMITHS RÉUNIS SUR SCÈNE

Pour la première fois en près de 20 ans, Johnny Marr et Andy Rourke partageront la même scène. Les guitariste et bassiste des défunts Smiths participeront à un concert-bénéfice, à Manchester, à la fin du mois. Pour l’instant, il n’est pas question que Morrissey joue aux côtés de ses anciens collègues. L’  v  nement, qui aura lieu le 28 janvier, est organisé par Andy Rourke. Les fonds seront versés au Manchester’s Christie Hospital, le plus important centre de recherche hospitalier contre le cancer. New Order, Badly Drawn Boy et The Doves participeront également au spectacle-bénéfice.

LU



Céline Dion

« Cet embryon gel  , qui est à New York, c’est mon enfant qui attend de venir au monde. »

— Céline Dion, citée dans le magazine *Blender*, avec un peu de dérision...

SOURCES : BLENDER, BILLBOARD.COM, PITCHFORKMEDIA.COM, SPIN.COM, BBC.COM

PHOTO GETTY IMAGES

* NOUVEAU *



club
privil  ges

POUR LES
ABONNÉS
LA PRESSE SEULEMENT

Jusqu’à 30 % de rabais
sur les livres des   ditions *La Presse*
et 10 % sur les abonnements aux magazines des   ditions *Gesca*.



Pour profiter des rabais
CYBERPRESSE.CA/PRIVILEGES

LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

DISQUES



JAZZ/POP
Jamie Cullum
Catching Tales
★★★½
Verve/Universal

Sinatra en baskets

D'aucuns ont déjà vu dans ce jeune Britannique la prochaine superstar du jazz, en ce sens qu'il peut être clairement associé au genre (beaucoup plus que Norah Jones, si vous voulez mon avis) tout en demeurant très accessible et d'autant plus divertissant. Il se démerde fort bien au clavier comme aux guitares, il chante le charme sans forcer la note, ses références sont parfaitement maîtrisées, sa gueule de gamin lui a valu le sobriquet de Sinatra en baskets. Autres balises ? Jamie Cullum évolue quelque part entre John Mayer, Harry Connick Jr et Michael Bublé. Son jeu de piano témoigne d'une réelle connaissance du jazz, il sait ce qu'est la soul/R&B de grande qualité (surtout Stevie Wonder), on imagine qu'il vénère Donald Fagen et Steely Dan. D'allure décontractée, ce petit sorcier jazzy pop s'avère donc un artiste doué. Ses velléités de photographe l'ont conduit à intituler son album *Catching Tales*, il y a effectivement coché sur le vif moult scènes de la vie quotidienne. Lui reste seulement à dépasser ce stade d'élève modèle qui, on en convient, lui assure une caisse de retraite bien garnie.

- +

Le talent du jeune homme
- Le conservatisme du jeune homme

Alain Brunet

VACANCES VOYAGE

EN VOYAGE AVEC VOUS

CINQ QUESTIONS À...

Martha Wainwright

ALEXANDRE VIGNEAULT

Huit mois après son lancement au Main Hall, c'est sur la marquise du Spectrum, où elle se produit mercredi, que Martha Wainwright verra briller son nom. L'année 2005 a été très bonne pour elle, tant au Québec qu'ailleurs. Elle a passé l'essentiel des derniers mois sur la route, en Amérique et en Europe, récoltant surtout de bons commentaires, tant pour son album éponyme que pour sa présence scénique. La jeune soeur de Rufus a déjà dit que faire des disques n'était pas très original dans sa famille. C'est vrai. N'empêche, elle possède cette qualité rare qui distingue les artistes authentiques des autres : l'originalité. En attendant son deuxième disque, auquel elle commence à songer, elle a pris une petite demi-heure pour bavarder avec *La Presse*. Extraits.

Q La tournée est-elle un moment propice à l'écriture pour toi ?

R C'est difficile pour moi d'écrire sur la route parce que j'ai besoin d'être toute seule. Puisque j'ai honte, que je n'ai pas tellement confiance en ce que j'écris, je ne peux pas m'asseoir et écrire une chanson lorsqu'il y a des gens dans la même pièce que moi. Et si quelqu'un entre dans ma chambre d'hôtel pendant que j'écris et que mon calepin est ouvert sur une table, je vais tout de suite le refermer, de peur que cette personne voie quelque chose. Je n'ai donc pas beaucoup écrit sur la route, mais j'espère que cette année d'immense travail va m'inspirer des choses à dire.

Q Ton premier album est justement plein de doute et d'insécurité... que tu chantes pourtant avec aplomb. Ce décalage est-il nécessaire ?

R Oui, je crois. Je n'ai jamais voulu mettre en scène mes problèmes pour dire au monde :

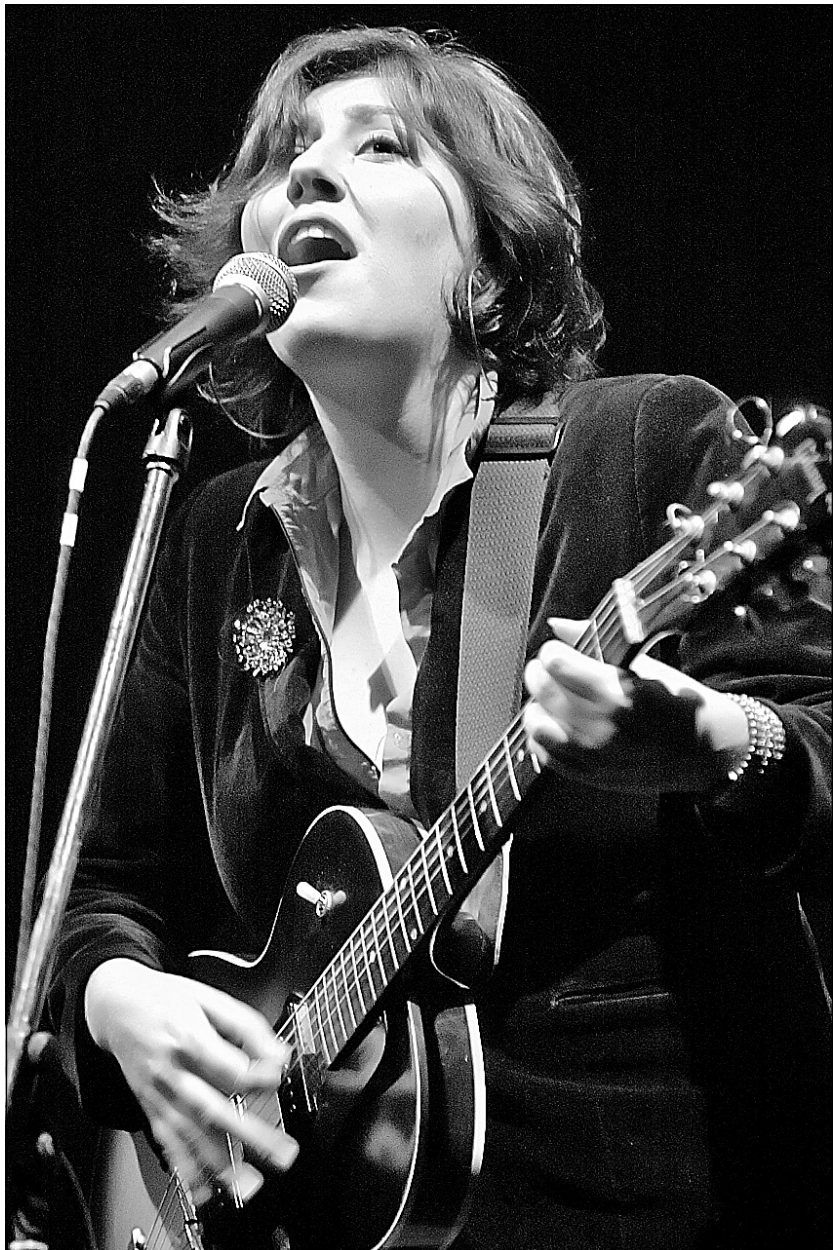


PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE©

regardez combien je souffre. C'est plus intéressant de prendre ces chansons qui parlent d'insécurité ou de manque d'amour et de les rendre d'une façon plus confiante, sinon c'est juste quelqu'un qui pleure sur son sort. Cette dichotomie a toujours fait partie de moi. J'ai un côté fort et un autre qui

s'inquiète de ma valeur artistique ou esthétique. Montrer ces deux côtés de mon être qui s'affrontent, c'est une vraie représentation de ma personnalité.

Q Dans ta chanson *Bloody Mother Fucking Asshole*, tu dis envier l'impression de force qui

se dégage d'un gars qui tient une guitare sur scène. Est-ce pour cette raison que tu as choisi de t'exprimer principalement à l'aide d'une guitare ?

R Je sais que j'ai un côté très masculin et je n'ai pas peur de le montrer. Ma manière de jouer est aussi très masculine et c'a toujours été comme ça. Mais je pense que je joue de la guitare parce que mon frère était toujours au piano... Et comme ça faisait trop de bruit, je pouvais prendre une guitare et m'installer dans ma chambre. La guitare représente beaucoup de choses pour moi et l'une d'elles est la liberté. Toutes mes chansons ont été écrites à la guitare. Si jamais je veux envoyer paître mon pianiste ou virer mon *band*, je peux quand même jouer mes chansons toute seule avec une guitare acoustique. C'est une chose extraordinaire.

Q Plusieurs de tes chansons misent sur la répétition un brin incantatoire d'un mot ou d'une phrase. Est-ce un effet de style réfléchi ?

R C'est naturel, je crois. Peut-être parce que je n'ai rien d'autre à dire (rires). Je n'écris pas par rapport à la politique ou à des choses comme ça. Ce qui compte pour moi, c'est la sonorité des mots ou de la phrase. Même si la syntaxe n'est pas parfaite. Si j'aime la façon qu'une phrase sonne avec la mélodie, j'ai tendance à la répéter.

Q Pourquoi avoir repris *Dis, Barbara ?* quand reviendras-tu de Barbara ?

R C'est Rufus qui m'a suggéré cette chanson. Il possède une discographie plus imposante que la mienne. Il a entendu la chanson — moi, je ne connaissais pas Barbara —, il est venu à moi et m'a dit que je devrais faire cette chanson. Après avoir longtemps joué à Montréal, il me semblait important d'avoir une chanson en français dans mon spectacle. Et puis, même si c'est une chanson typiquement française, elle est très connue au Québec.

MARTHA WAINWRIGHT sera au Spectrum, le 11 janvier, à 20h30.

Exposition des oeuvres récentes de l'artiste et légendaire guitariste

RONNIE WOOD des ROLLING STONES



SIX JOURS SEULEMENT !
Au Musée Juste pour rire

Du 10 au 15 janvier 2006, de 12h à 19h | Entrée libre



2111, boulevard St-Laurent
Montréal (Québec)
(514) 845-3440, poste 2388



Vos
hits
vos
stars
pleine

puissance!



Les avant-midis de Patrice 9 h à 11 h 30



Midis McLeod 11 h 30 à 13 h



Les après-midi Top au boute... live ! 13 h à 15 h 30



Babu 18 h à 21 h



LA RADIO DES
STARS

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE / *La Promesse de l'aube*

Au nom de la mère

ÈVE DUMAS

André Melançon et Andrée Lachapelle ont beau former un couple et pratiquer des métiers connexes, ils n'avaient encore jamais vraiment marié vie privée et vie professionnelle. Mais lorsque le cinéaste a décidé de traverser du côté du théâtre, il a tenu à ce que le saut se fasse en compagnie de sa concubine. La comédienne prêterait donc son formidable talent au personnage de Nina, mère du romancier Romain Gary et figure centrale de *La Promesse de l'aube*.

Ce roman autobiographique, qui a inspiré un film dans les années 70, est maintenant transposé au théâtre. André Melançon en signe l'adaptation et la mise en scène. Sa découverte de la prose excessive de Romain Gary remonte à une vingtaine d'années. Il a même caressé le rêve d'une adaptation cinématographique des *Cerfs-volants*, dernier roman de celui qui a également écrit sous le pseudonyme Émile Ajar.

C'est le théâtre qui lui a finalement tendu la main. En relisant *La Promesse de l'aube*, il y a trois ans, à la faveur d'un Noël peigné à la campagne, il a vu des personnages s'animer sur une scène. Quelques mois plus tard, il proposait sa vision à Ginette Noisieux.

L'emballlement immédiat de la directrice d'Espace Go n'est pas étonnant lorsque l'on sait qu'un des deux personnages principaux du roman est une vraie mère courage qui a tout fait pour que son fils soit un grand homme. C'est toute la complexité d'une relation mère-fils aussi stimulante qu'étouffante que Romain Gary a couchée sur papier au début des années 60.

La dévotion et l'acharnement de Nina auront porté leurs fruits. En plus de permettre à l'homme de lettres de remporter un important tournoi de ping-pong (!), l'amour maternel l'aura rendu digne d'une carrière diplomatique très respec-

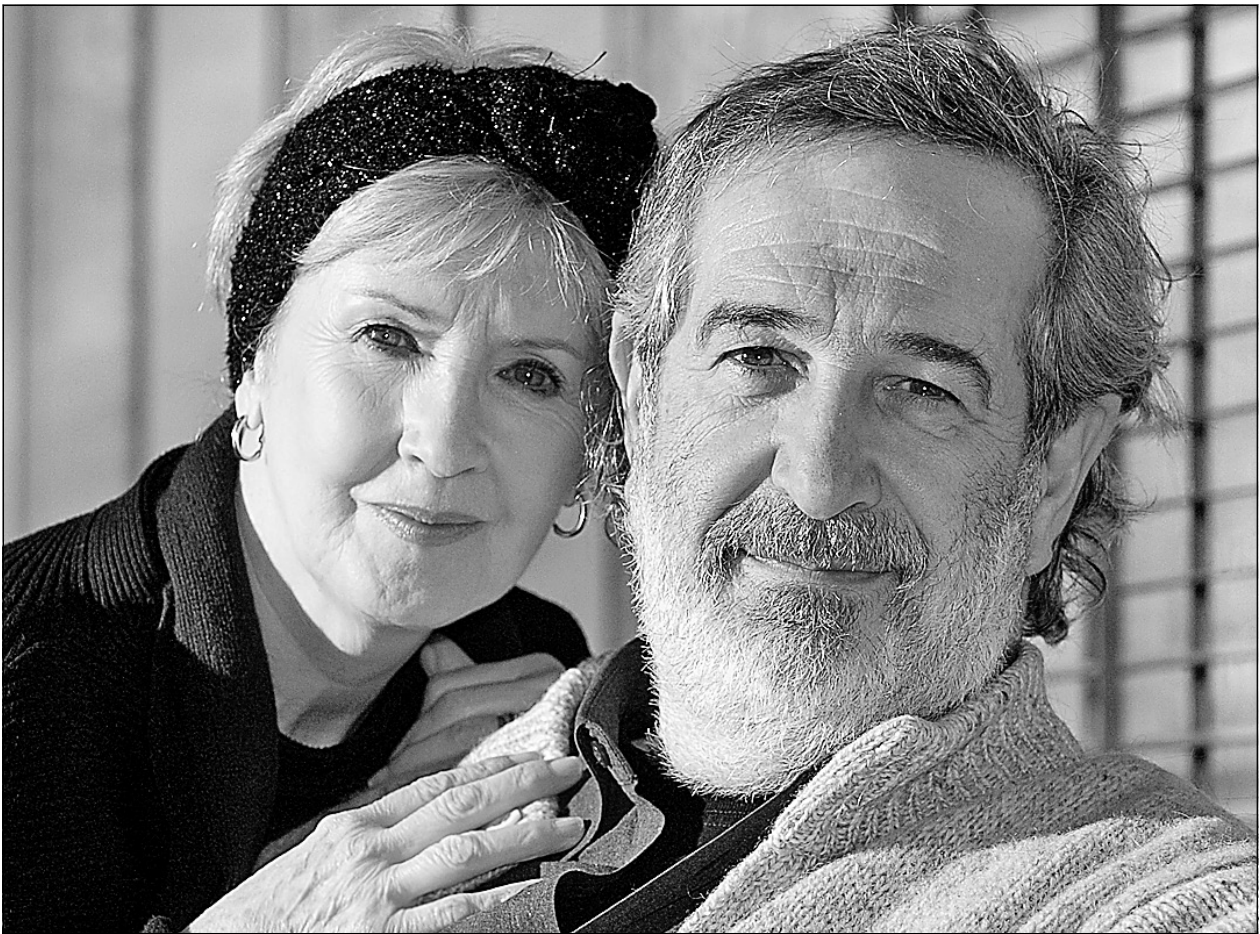


PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE©

Lorsque André Melançon, qui signe la mise en scène de *La Promesse de l'aube*, a décidé de passer du côté du théâtre, il a tenu à ce que le saut se fasse en compagnie de sa concubine, Andrée Lachapelle.

table. Son dédoublement de personnalité aura permis à l'auteur d'être le seul à avoir jamais remporté deux fois le prix Goncourt,

se tire une balle dans la bouche en laissant ce message : « Je me suis enfin exprimé entièrement. » N'ayez crainte, c'est un Romain

rantaine ; Maxim Gaudette jouera la vingtaine, tandis que Gabriel Favreau et Aliocha Schneider incarneront, en alternance, l'enfance

« Romain Gary a connu un parcours vraiment incroyable. Il a vécu en Russie, en Pologne, pour finalement aboutir en France. Il a fait la guerre et pratiqué de nombreux métiers. Lui et sa mère Nina sont des survivants. »

pour *Les Racines du ciel* et *La Vie devant soi*, un des quatre romans signés Émile Ajar. Mais ces tiraillements identitaires auront peut-être aussi eu raison de son envie de vivre. Le 2 décembre 1980, il

Gary bien vivant et tourné vers l'avenir que nous proposent André Melançon et son équipe. En fait, trois Romain se partageront la scène : Patrick Goyette interprétera le narrateur dans la qua-

pleine de promesses du remarquable auteur. Sharon Ibgui et Paul Savoie assureront à eux seuls tous les rôles secondaires. « Ce qui m'intéresse avant tout, et qui me préoccupe depuis tou-

jours, c'est de présenter un personnage d'enfant qui va devenir un homme. Romain Gary a connu un parcours vraiment incroyable. Il a vécu en Russie, en Pologne, pour finalement aboutir en France. Il a fait la guerre et pratiqué de nombreux métiers. Lui et sa mère Nina sont des survivants. »

Hommage à la mère

En filigrane dans cette belle collection de souvenirs, dont l'adaptateur a rétabli la chronologie pour les besoins de sa mise en scène, apparaît évidemment un hommage à la mère, à toutes les mères qui ont déplacé des montagnes pour leurs enfants. « La mienne était infirmière. Une toute petite femme, mais quelle battante ! Elle aura été ma première spectatrice quand, enfant, je faisais mes « séances » dans le garage. »

Andrée Lachapelle est peut-être mère de trois enfants, elle ne s'est pas immédiatement reconnue dans le personnage de Nina pour autant. Son compagnon aura mis quelques mois à la convaincre. « Finalement, elle est peut-être plus près de moi que je ne l'aurais pensé, conclut-elle. On partage un côté exalté, rêveur et une certaine naïveté, mais moi je ne suis pas fonceuse comme elle. J'ai beaucoup de doutes sur moi-même. » Comme pour mettre en pratique ce qu'elle vient de dire, elle déclare qu'elle ne sait pas si elle arrivera à rendre toutes les couleurs du personnage. « C'est difficile quand tout le monde a une vision du personnage, un peu comme les rôles de répertoire qui ont été joués et rejoués par des milliers d'actrices. »

Les attentes sont certainement assez grandes chez les amateurs de Gary, mais André Melançon, qui affirme avoir retrouvé le plaisir de l'apprentissage et de la recherche dans tout ce processus, est confiant. « Cette histoire-là est belle. Elle est bien racontée par les acteurs et elle devrait émouvoir le public. En plus, c'est drôle. » Quoi demander de plus en cette rentrée hivernale ?

LA PROMESSE DE L'AUBE, de Romain Gary, à Espace Go du 10 janvier au 4 février.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARISIEN
COLLABORATION
SPÉCIALE

18H30 **2**
LA FUREUR

Sébastien Benoit reçoit Natasha St-Pier, Michel Louvain et Damien.

19H30 **2**
LES GRANDS FILMS : FRIDA

Pour la mémorable performance de Salma Hayek dans le rôle de la peintre Frida Kahlo, handicapée à la suite d'un violent accident. Durant sa longue convalescence, Frida perfectionne son art et tombe amoureuse du muraliste mexicain Diego Rivera.

20H **17**
CINÉMA EN FÊTE : QUI GARDE LA MAISON ?

Une curiosité que cette comédie sentimentale mettant en vedette Sophie Lorain et Carl Marotte. Avec l'aide de ses soeurs, un ado met au point un plan pour que ses parents reviennent ensemble.

20H **CB3**
ENOUGH

Jennifer Lopez dans le rôle d'une serveuse qui, après avoir épousé un riche entrepreneur (Billy Campbell), doit apprendre à se protéger contre lui !

20H30 **10**
CINÉMAX : L'OISEAU DE FEU

Une femme qui possède le pouvoir d'enflammer des objets par la seule force de sa pensée est pourchassée par les agents du gouvernement.

21H **CB5**
CINÉMA : LA CONQUÊTE DU DRAGON D'OR

Film d'aventures avec Jean-Claude Van Damme et Roger Moore : un kickboxeur se rend au Tibet pour participer à un tournoi d'arts martiaux.

22H **8**
CINÉMA : LE VILLAGE DES DAMNÉS

Après qu'une force invisible a envahi la petite communauté de Midwich, 10 femmes tombent mystérieusement enceintes ! Un drame fantastique de John Carpenter avec Kirstie Alley et Christopher Reeve.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO		
	SRC	Le Téléjournal	La Fureur / Natasha St-Pier, Michel Louvain, Damien			FRIDA (3) avec Salma Hayek, Alfred Molina				Le Téléjournal	Temps dur			112	4	4		
	TVA	Le TVA 18 heures	JOUR DE NEIGE (6) avec Mark Webber, Zena Grey				L'OISEAU DE FEU (5) avec Marguerite Moreau, Malcolm McDowell					Le TVA	115	7	7			
	TQS	Rire et Délire	ESPIONS EN HERBE 2: L'ÎLE DES RÊVES ENVOLÉS (4) avec Alexa Vega, Daryl Sabara				BANDITS (4) avec Billy Bob Thornton, Bruce Willis (20:45)					Le Grand Journal	114	5	5			
	TQc	Les Aventures de Lucky Luke	ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS (4) Dessins animés			QUI GARDE LA MAISON? (5) avec Sophie Lorain, Carl Marotte				LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (3) avec Ava Gardner, Humphrey Bogart (21:44)			138	8	8			
CTV	12	CTV News	Sportsnight	W-5		Ice Storm: The Salé & Pelletier Affair			Nip/Tuck Finale		CTV News	CTV News	205	11	11			
	8		Reg. Contact										205	45	70			
	CBC	Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Maple Leafs - Oilers					Hockey / Flames - Canucks				206	13	13			
	ABC	NFL Football / Wildcard Game: Redskins - Buccaneers (16:30)			NFL Football / Wildcard Game: Jaguars - Patriots					Sex and the City		Nightline	281	22	22			
	CBS	News	CBS News	Entertainment This Week			ENOUGH (6) avec Jennifer Lopez, Billy Campbell			48 Hours Mystery		News	King of Queens	282	21	21		
	NBC		NBC News	Stargate SG-1		Crossing Jordan		Medium	Law & Order: SVU			Saturday Night	280	18	23			
PBS	33	André Rieu: Live in...	(17:00)	As Time...	May to...	The Vicar...	... (20:40)		Grace Potter & The Nocturnals: Bringin' it Home (21:10)			... (23:15)	284	43	64			
	57	BBC News	Great...	Mountain...	McLaughlin	Monarch of the Glen		Executive Stress		Pie in the Sky		BBC News	NECESSARY...	284	46	24		
CÂBLE	A&E	American Justice		City Confidential		JAWS (2) avec Roy Schneider, Richard Dreyfuss				Dallas Swat			615	73	39			
	ARTV	Duplessis (5/7)		Pour l'amour du country		Viens voir... / Serge Postigo		...soirée avec Pierre Gauvreau		Temps... paix	Cormonran		Volcan...	143	31	31		
	BRAV	Arts, Minds	StarTV	Eric Lagace	Dame Edna - Live at the Palace			Bathroom Divas		Godiva's		Significant...	Hidden...	620	72	34		
	CD	Humour PQ / L'Industrie		Grand Rire Bleue 2004				Lévesque & Turcotte...		Excès de stars		Les Blondes d'Hollywood		129	20	20		
	CS	...apprendre	...entreprises touristiques		Paroles de...	Amérique - Europe...		Clochers...	La FAD...	Des livres...		Durs à cuire	C'est pour qui ça	152	47	26		
	DISC	How it's Made		Mean Machines		MythBusters		Discovery Presents		American Chopper		Discovery Presents		520	37	37		
	EV	...l'Espagne	Odyseus	Soif de...	Adoptez...	Soleil tout inclus		...Voyageur	Inspiration / Daniel Boucher		Vidéo Guide / Pérou		Rose	134	23	51		
	FC	...Sadie (18:06)	Darcy... (18:33)	...so Raven	...Grady (19:25)	...Rules (20:15)	Movies (20:42)	TOP GUN (5) avec Tom Cruise, Kelly McGillis			ROMY & MICHELLE: IN THE BEGINNING (22:33)			556		67		
	FOX	Pub	...70s Show	Seinfeld		Cops			America's most Wanted		24		Mad TV	283	36	46		
	GBL-Q	NFL Football / Séries éliminatoires: Redskins - Buccaneers (16:30)				NFL Football / Séries éliminatoires: Jaguars - Patriots							Saturday Night		55	3	3	
	HI	...qui ont changé le monde		Passion Maisons		Avions		NCIS		PATRIOT GAMES (4) avec Harrison Ford, Anne Archer			133	25	53			
	HIST	Frontiers of Construction		Things...	Masterminds	Disasters of the Century		BADLANDS (2) avec Martin Sheen, Sissy Spacek			Disasters of the Century			522	49	47		
	MMAX	Bande...	Benezra	...le monde?	Made in...	Musicographie / Zachary Richard		En concert: The Pretenders		Génération 70		La vie...	La vie...	142	32	48		
	MP	BO2	Roule...	Exposé: Simple Plan		Hogan...	Tommy Lee...	Pimp mon char	Mes vieux...	ConcertPlus: Big en 2005			141	30	30			
	MTL	La Caravane	From Egypt	Magazine libanais		Paysage...	Indo...	Parsvision	Russki Chas	Teleritmo		Mad TV		207	14	14		
	NW	World News	Fashion File	...Hemispheres	Country...	Antiques Roadshow		Sat. Report	...the Ballot	The Passionate Eye		College Days, College Nights		502	48	25		
	RDI	La Semaine verte		Le Monde		5 sur 5	Enjeux		Le Téléjournal	Vivre ici	Zone libre documentaires		Téléjournal	Vu du large	126	19	19	
	RDS	NFL Football / Redskins - Buccaneers (16:30)		Sports 30		NFL Football / Séries éliminatoires: Jaguars - Patriots							Sports 30	Sport Gillette	123	33	33	
	S+	Destins croisés		Doc		La Loi & l'Ordre: crimes sexuels			LA LOI DU COCHON (5) avec Isabel Richer, Sylvain Marcel			Nos vies secrètes			132	24	52	
	SE	Une été avec les... (17:40)		Coup de foudre à Bollywood (19:05)					Miss Personnalité 2: armée et fabuleuse (21:05)			Les Ravageurs à la... (23:05)			180			
	SHOW	Silent Witness		THE SILENCER (6) avec Brennan Elliott, Michael Dudikoff				Blue Murder		IS HARRY ON THE BOAT? (6) avec Danny Dyer, Des Coleman			616	40	40			
	SPA	Andromeda		The Dead Zone		Battlestar Galactica			CONTACT (4) avec Jodie Foster, Matthew McConaughey			627		32				
	SPN	Hockeycentral	Sportsnetnews	Lacrosse / Arizona - Toronto							Sportsnetnews	Saturday Night Poker		Sportsnetnews	406	38	38	
	TFO	Grand Galop	Presse.com	Panorama	Maestro	...tennis féminin			LE COUP DU PARAPLUIE (4) avec Pierre Richard			Cap sur les terres vierges...			137			
	TLC	While you were out		Property Ladder		Moving up			Trading Spaces		Wild Weddings		Moving up			521	39	27
	TSN	Sportscentre		PGA Golf / Mercedes Championships - 3e ronde							Sportscentre			400	28	28		
	TTF	BUGS BUNNY... (17:00)		Billy &...	...Titans	Batman	Les Simpson		Station X	South Park	La Côte...	Les Simpson	Polyvalente	139	34	45		
	TV5	Écrans...	Journal FR2	PassapArt	Le plus grand cabaret du monde / Adriana et Christian Karembeu			Vénus...	...clips (21:40)		Le Journal	d.	On ne peut	145	15	15		
	TVO	Animal...	Undersea...	National Geographic		THE BIG CLOCK (4) avec Ray Milland, Charles Laughton				NO WAY OUT (4) avec Kevin Costner, Gene Hackman			265	74	56			
	VIE	Les Mariées d'Hollywood		Décore ta vie	Metamorphose	Oui, je le veux!	...la cigogne	Super Nanny	...parents gèrent ma dette			Que feriez-vous?			135	35	44	
	VOX	100% écolo		Ensemble pour les fêtes		...dada	Baromètre	Esprit libre	Top plus	CityLife	Livre Show		Le Guide de l'auto		9	9		
	VRAK	Méchant...	...grenade	...galaxie	...j'aime	Touche pas...	Parents...	70		Il était une...		Anormal	Réal-TV	Loup-garou	140	16	16	
	YTV	Being Ian	Prank Patrol	Ghost Oracle	Dark Oracle	Smallville			HACKERS (5) avec Jonny Lee Miller, Angelina Jolie					Bob & Margaret	551	44	18	
	Z	Les Stupéfiants		Délire Techno		Tru Calling			Alias	LE VILLAGE DES DAMNÉS (5) avec Christopher Reeve					131	26	54	
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO		

«



»

PARIS NEW YORK

RICHARD HÉTU
COLLABORATION SPÉCIALE



UN ORIGINAL À SOHO

Comment fait-on entrer, dans une galerie de SoHo, une tête d'original empaillée, trophée québécois par excellence ? Il suffit de plaquer en argent son magnifique panache et d'intituler l'objet *Jewel in the Head*. C'est ce qu'a fait Martin Beauregard, né à Lorrainville, au Témiscamingue. Depuis le 6 décembre, l'artiste de 27 ans présente sa première exposition solo, *Somnanbulic*, à la galerie Location One, sise au 26, rue Green. Le thème de la chasse traverse l'exposition, où l'original fait face à un Teddy Bear géant dont le poil appartenait jadis à un véritable ours noir de chez nous. S'exprimant par la sculpture, la vidéo et la photo, Martin Beauregard est diplômé de l'École des beaux-arts à Bordeaux et doctorant à l'UQAM. En 2004-2005, la galerie Location One, qui encourage les jeunes créateurs, l'a invité à passer du temps à New York. Ce premier contact a débouché sur une exposition d'une étrangeté fantastique, qui sera à l'affiche jusqu'au 4 février.

L'ONCLE DE DAVID LEE ROTH

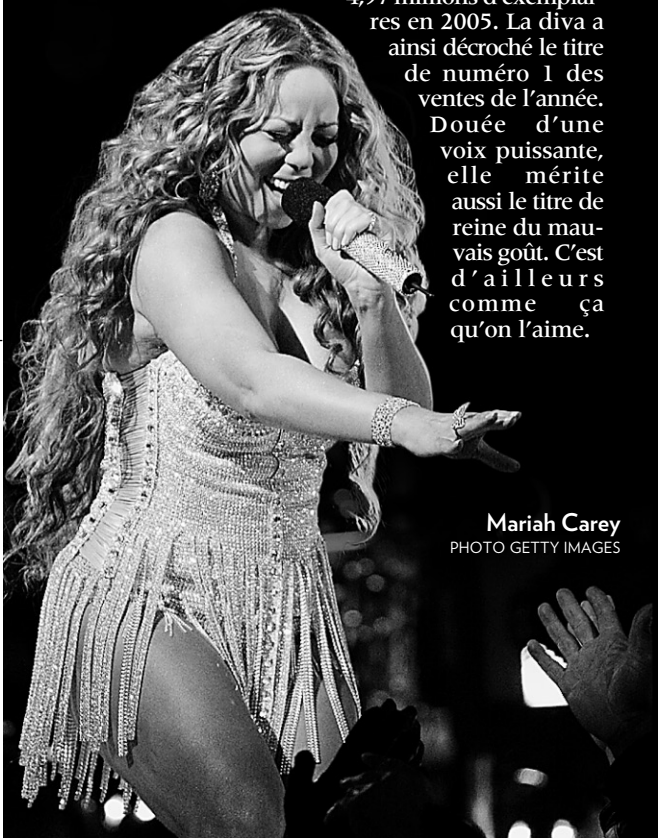
Mardi matin, David Lee Roth, ex-chanteur du groupe Van Halen, a fait ses débuts à la radio, dans le siège abandonné par le célèbre animateur Howard Stern, qui a quitté les ondes terrestres. Résultat de cette première radiophonique: aucun rot, aucun pet, à peine quelques blagues sur le *sex, drugs and rock'n'roll*, et une longue entrevue d'une heure avec le vénérable propriétaire du Café Wha ?, Manny Roth, qui se trouve à être l'oncle de «Diamond Dave». L'oncle Manny en avait long à raconter, car le Café Wha?, dans Greenwich Village, a compté parmi sa clientèle régulière les Bob Dylan, Allen Ginsberg et Abbie Hoffman. L'établissement a également lancé des musiciens comme Jimi Hendrix et Bruce Springsteen, des comédiens comme Bill Cosby et feu Richard Pryor. C'était, ma foi, intéressant... pour les auditeurs d'un certain âge. Pour la clientèle cible, les 30 ans et moins, c'est une autre histoire.

LES RECORDS DE BROADWAY

L'heure est aux records sur Broadway. Lundi, *The Phantom of the Opera*, la comédie musicale d'Andrew Lloyd Webber, brisera le record de *Cats* pour le plus grand nombre de représentations. Dix-huit ans et 7486 spectacles plus tard, le fantôme aura été applaudi par plus de 11 millions de spectateurs, dont tous les présidents des États-Unis depuis Gerald Ford. Avec des recettes de 600 millions, il aura également contribué à l'enrichissement de Lloyd Webber, à qui l'on doit également *Cats*, *Jesus Christ Superstar* et *Evita*, entre autres grands succès. La semaine dernière, le théâtre Gershwin, qui présente la comédie musicale *Wicked*, a pour sa part fracassé le record de Broadway pour les meilleures recettes dans une semaine donnée, en l'occurrence celle entre Noël et le jour de l'An : 1,61 million de dollars. Plusieurs autres spectacles ont connu une semaine phénoménale, dont *The Lion King* (1,45 million), *Spamalot* (1,4 million) et ce bon vieux fantôme (1,26 million).

REINE DU MAUVAIS GOÛT

Mariah Carey aura terminé l'année 2005 en beauté, manière de parler. Bravant le froid et la pluie, la chanteuse est apparue sur la scène de Times Square dans un costume invraisemblable, samedi soir dernier, lors du spectacle new-yorkais du Nouvel An. Beaucoup trop révélatrice, sa robe lamée or montrait un buste et un fessier aux proportions débordantes. Au cours de la première semaine de l'année, nombre de New-Yorkais se seront payé une pinte de bon sang à ses dépens. La native de Long Island, en banlieue de New York, n'en a pas moins accueilli 2006 avec exubérance, chantant un des succès de son dernier album, *The Emancipation of Mimi*, qui s'est vendu à 4,97 millions d'exemplaires en 2005. La diva a ainsi décroché le titre de numéro 1 des ventes de l'année. Douée d'une voix puissante, elle mérite aussi le titre de reine du mauvais goût. C'est d'ailleurs comme ça qu'on l'aime.



Mariah Carey
PHOTO GETTY IMAGES

Baladeurs numériques

Prudence, prévient Pete Townshend

ASSOCIATED PRESS

LONDRES — Le guitariste des Who, Pete Townshend, invite les utilisateurs de baladeurs numériques à la plus grande prudence, soulignant qu'écouter de la musique à trop fort volume peut entraîner de graves problèmes auditifs, comme les siens.

À 60 ans, le guitariste du groupe rock né dans les années 60, célèbre notamment pour des albums comme *Tommy*, souffre de graves problèmes d'audition qui le contraignent à espacer d'au moins 36 heures les séances en studio, pour laisser reposer ses oreilles.

« La perte d'audition est une chose terrible car elle ne peut pas être réparée », explique-t-il sur son site Internet en invitant les utilisateurs à la plus grande prudence : écouter de la musique au casque ou avec des écouteurs expose directement les oreilles à des volumes parfois dangereux.

Les Who jouaient un rock hautement énergétique, à très fort volume. Mais Pete Townshend explique que ses problèmes auditifs viennent de l'utilisation du casque, lors de séances d'enregistrement en studio.

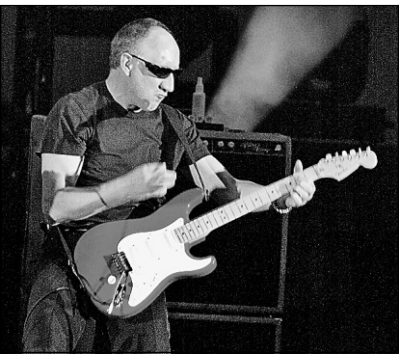


PHOTO FRED PROUSER, REUTERS

Pete Townshend

SPECTACLES

DANSE
STUDIO 303
(372, Sainte-Catherine O.)
Looking Sideways. Présentation des Productions Ah Ha : 19 h et 21h.2/3

VARIÉTÉS
CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Rock à l'opéra 11 : 20h30.
SALLE ANDRÉ-MATHIEU
(475, boul. de l'Avenir, Laval)
François Massicotte : 20h.
THÉÂTRE LIONEL-GROULX
(100, Duquet, Sainte-Thérèse)
François Morency : 20h.

THÉÂTRE / *Beaver*

Rampe de lancement

ANNE-MARIE CLOUTIER
COLLABORATION SPÉCIALE

Beaver est la première des trois pièces de Claudia Dey, une jeune dramaturge torontoise et bientôt romancière (diplômée de l'Université McGill et de l'École nationale de théâtre) — et jouée pour la première fois en français ; sa distribution comprend, entre autres, Brigitte Lafleur (Beaver) et Alexandrine Agostini, dans leurs premiers rôles importants au théâtre.

Philippe Lambert signe sa deuxième mise en scène à La Licorne (après *Coin Saint-Laurent*, *Les Cinq Doigts de la Main*, également produite par Urbi et Orbi, la compagnie cofondée et dirigée par Yvan Bienvenue). Une convergence de nouveaux talents, de « vieux pros » pour les soutenir — dont France Arbour, Marie Charlebois, chez les acteurs, et Michel Beaulieu aux éclairages — et La Licorne pour les accueillir. De bon augure...

La pièce a été créée au Factory Theatre de Toronto en 2000, a été présentée un an plus tard au Horse Trade Theatre Group de New York avant d'arriver ici. D'un texte qui durait trois heures au départ, Claudia Dey a fait avec le temps une pièce d'environ une heure et demie, composée d'une vingtaine de scènes se déroulant dans une multitude de lieux. Vaste programme, pour la petite scène de La Licorne !

L'univers de Béatrice dite Beaver, jeune fille de 12 ans dont la mère vient tout juste de se suicider, est sombre comme le fond d'une mine. Âpre comme une toune country dans un bar enfumé. Timmins, où se déroule l'action, a déjà inspiré le poète Patrice Desbiens... et a vu grandir Shania Twain. Il se trouve que notre auteure aussi s'est trempée aux rigueurs de cette région de l'Ontario dans sa jeunesse. Il en a résulté un texte lapidaire — relevé par la traduction nerveuse d'Yvan Bienvenue —, des personnages ombrageux et un propos plus noir que de la houille.

Mais, comme l'observe le metteur en scène, le climat misérabiliste de la pièce est constamment tempéré par l'humour lucide des personnages. « Les deux gars, piliers de bar (Gérald Gagnon et Jean-Antoine Charest), sont perçus au départ comme pathétiques, complètement écrasés. En même temps, ils constituent une sorte de soupape comique.

Les femmes, au contraire — la grand-mère de Beaver (France Arbour), ses tantes (Alexandrine Agostini et Marie-Josée Bastien) et l'amie excentrique de sa mère (Marie Charlebois) — sont très fortes et leur dynamique, leur fa-



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Philippe Lambert signe sa deuxième mise en scène à La Licorne.

çon de se dire leurs quatre vérités, basculent aussi dans le comique. »

Il reste que, quelles que soient leurs forces, aucun des personnages ne se croit capable de s'en sortir. De se libérer de cet univers sans horizon.

Quelles que soient leurs forces, aucun des personnages ne se croit capable de s'en sortir. De se libérer de cet univers sans horizon.

est au coeur de cette pièce, poursuit-il. Tout le monde est aspiré par le vide comme par un gouffre. Personne ne peut casser le moule. »

Pas même Beaver, apparemment, qui, à 17 ans, cinq ans

après la mort de sa mère, envisage elle aussi de se marier. Avec ou sans amour, comme ses soeurs et sa mère l'ont fait avant elle. Parce que c'est ce qui se fait et que c'est comme ça. Mais, contrairement aux autres, elle sera en mesure de faire un choix...

Sur fond de réalisme, se projette par ailleurs l'univers fantasmatique de Beaver, dans lequel sa mère (incarnée par Johanne Habberlin) joue un rôle prépondérant. « C'était peut-être le principal défi du metteur en scène que de maintenir l'équilibre entre drame et humour, rêve et réalité. »

L'homme est toutefois en pays de connaissance. Acteur de formation (nous l'avons vu, notamment, dans *Dom Juan et Roméo et Juliette*), il a en effet abouti à la mise en scène par accident. « J'étais dans la même classe que Steve Laplante. On a eu une

compagnie ensemble, par la suite. Il s'est mis à écrire, et moi, à monter des pièces. »

Le metteur en scène privilégie dans son travail la direction d'acteurs, la « dentelle humaine », ces « petits moments où on touche à l'humanité » des personnages.

Mais les derniers jours avant une première, on atteint une autre étape. Celle où acteurs et concepteurs passent de la salle de répétition à la scène du théâtre proprement dite. Les heures les plus *traquantes*, selon certains. Philippe Lambert en serait plutôt au stade de l'émerveillement. « Une fois sur la scène, le spectacle prend forme, se déploie sous nos yeux. On redécouvre la pièce. Ce sont des moments extraordinaires où la magie opère... »

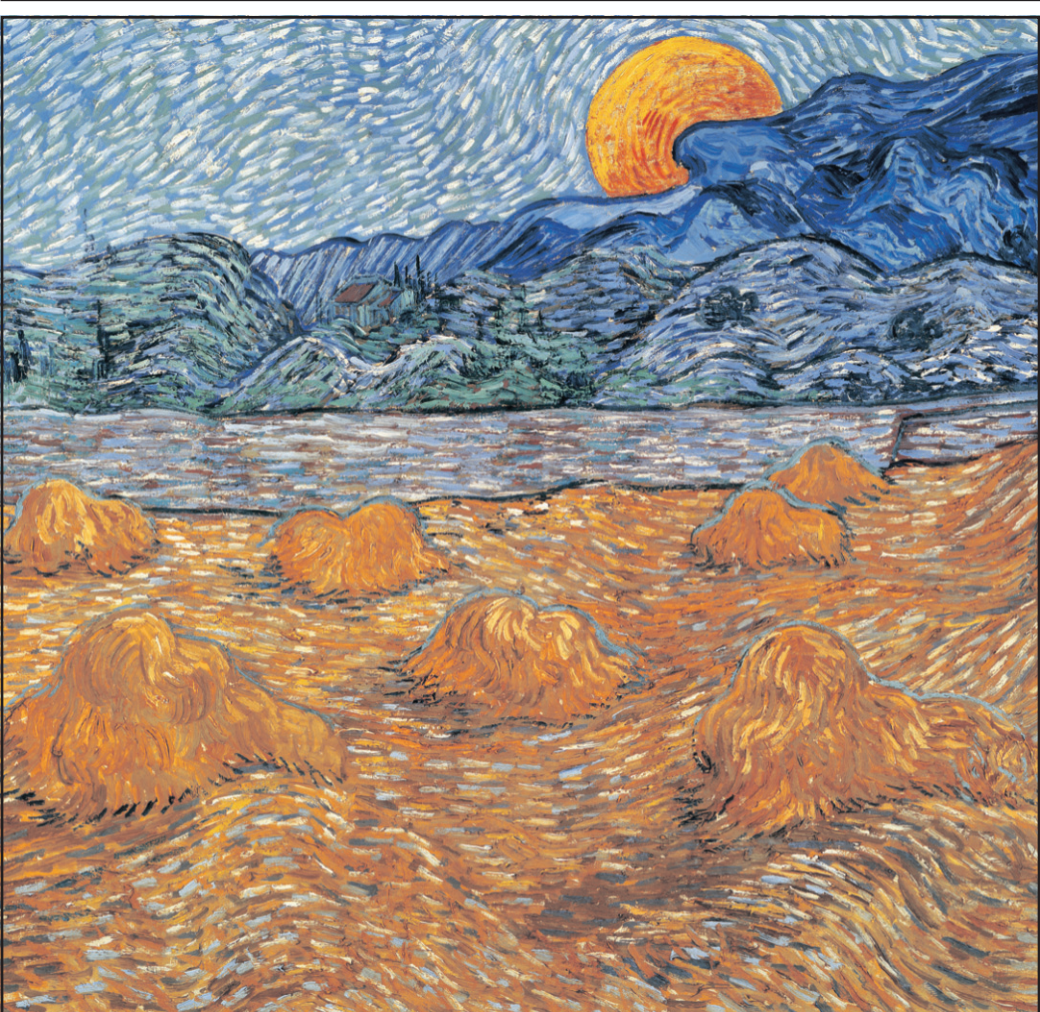
BEAVER, de Claudia Dey, à l'affiche de La Licorne du 10 janvier au 4 février.

ARTS ET SPECTACLES



La chorégraphe Hélène Langevin invite les enfants à entrer dans la danse. *Chut!* est une création de la compagnie jeunesse Bouge de là.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE



DERNIER WEEK-END ! LA PROVENCE À MONTRÉAL

VAN GOGH, CÉZANNE, RENOIR, MONET...

« L'une des expositions les plus intelligentes
et les plus agréables de l'année. »

Time Magazine, R. Lacayo

« Jamais les peintres du sud de la France n'avaient
déballé tant d'œuvres en même temps au Québec. »

L'actualité, P. Cayouette

« Le grand public sera ravi par la présence de grands
noms de la peinture. »

Voir, N. Mavrikakis

« Le plus beau musée du monde en ce moment à Montréal. »

C'est bien meilleur le matin, Radio-Canada, C. Perrin

ARRIVEZ TÔT ! LE MUSÉE OUVRE DÈS 10 H (FERMETURE À 18 H)
SAMEDI ET DIMANCHE 514.285.2000

GRATUIT POUR LES ENFANTS
DE 12 ANS ET MOINS*.

* Accompagnés de leurs parents.
Non applicable pour les groupes.



PRÉSENTÉE PAR
FONDS DYNAMIQUE
Investissez dans les bons conseils

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais
www.mbam.qc.ca

EN COLLABORATION AVEC

METRO

AIR CANADA

Radio-Canada

LA PRESSE

Astral Media Affichage

rockpointe

L'exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, en collaboration avec les musées de Marseille.
Vincent Van Gogh, *Paysage avec gerbes de blé au lever de la lune* (détail), juillet 1889, huile sur toile. Kröller-Müller Museum, Otterlo.

DANSE / Chut !

Du côté du rêve

JADE BÉRUBÉ
COLLABORATION SPÉCIALE

Grâce au ludisme de la chorégraphe Hélène Langevin, les enfants entreront dans la danse avec *Chut !*, la nouvelle création de la compagnie jeunesse Bouge de là.

Hélène Langevin aime la danse depuis toujours. Et ça se voit. Ancienne chorégraphe du collectif Brouhaha Danse et enseignante de danse créative auprès des enfants, elle décide en 2000 de fonder une compagnie de danse exclusivement pour enfants. « Le monde de l'enfance m'appelait de toute façon, affirme-t-elle. J'ai toujours été ludique, j'étais celle qui présentait les choses le plus « bonbon ». »

Après le succès de *Roche, Papier, Ciseaux* racontant le joyeux périple de trois collégiennes dans un désert farfelu, Langevin présentait *Comme les cinq doigts de la main* trois ans plus tard. L'œuvre dansée présentait entre autres une famille de gloutons un peu rustres bougeant avec bonhomie. Avec *Chut !*, la chorégraphe propose maintenant aux enfants une excursion dans le monde

Certains beaux rêves se métamorphoseront en drôles de cauchemars. Comme lorsque Julie découvrira qu'elle a quatre bras au lieu de deux, ce qui la mettra bien évidemment hors d'elle.

du rêve. « J'ai toujours fait de la danse théâtralisée, car j'ai besoin de donner des pistes, explique Langevin. Les enfants peuvent ainsi s'identifier à un personnage et à ses émotions, la peine, la joie. Ensuite, ils peuvent suivre la gestuelle. Personnellement, je n'aime pas ce qui n'est qu'abstraction. Je n'aime pas bouger pour bouger. »

Chut ! sera sans doute l'une des créations les plus fantaisistes d'Hélène Langevin. On y suivra une fillette nommée Julie qui, en s'endormant, tombe du côté du rêve. Elle rencontrera toute une galerie de personnages issus de son imagination : un escargot, un oiseau échassier, de drôles de jouets mécaniques qui la feront tourner en bourrique. Certains beaux rêves se métamorphoseront en drôles de cauchemars. Comme lorsque Julie découvrira qu'elle a quatre bras au lieu de deux, ce qui la mettra bien évidemment hors d'elle. « C'est l'univers de l'inconscient qui s'ouvre devant Julie, résume Langevin. D'où l'idée d'intégrer des jeux d'ombres. L'ombre, c'est la subjectivité. C'est le mystère. On ne peut que deviner ce qui se cache derrière le panneau. L'ombre laisse une place énorme à l'interprétation. »

Entre l'ombre et la lumière

Voilà une situation pourtant bien insolite. Comment une chorégraphe évoluant dans

un monde en trois dimensions a pu s'acquiescer avec les images planes que sont les ombres ? « J'ai eu un coup de coeur, soutient Langevin visiblement séduite. Ça m'a vraiment fascinée à tel point que je ne savais plus trop ce que la danse venait faire là-dedans. C'est dire ! Mais il est vrai que ce fut un choc. L'univers des ombres est un univers de textures. Et d'illusions. Elles permettent la transformation du corps, l'agrandissement d'une main par exemple. Ou l'envol d'un corps. Et puis, j'ai découvert avec stupéfaction que l'ombre peut voler la vedette à un jeté équilibre effectué par un danseur... »

Il est vrai que les jeux d'ombres ont de quoi émerveiller petits et grands. Qui n'a jamais agité ses doigts devant le faisceau d'une lampe, créant ainsi des papillons de fortune sur le papier peint ? Or, si l'art de l'ombre semble accessible à tous, il n'en demeure pas moins un médium riche et complexe. « J'ai vraiment eu l'impression de m'ouvrir à un nouvel art, témoigne Langevin. Il y a toute une technicité nouvelle : à quelle distance se situer du panneau, par exemple. Ou mesurer l'ouverture du diaphragme laissant passer la lumière. C'est extrêmement précis. » La chorégraphe s'est donc associée à la professionnelle des ombres au Québec Marcelle Hudon, figure bien connue du milieu de la marionnette (Kobol) et également créatrice interdisciplinaire.

De l'autre côté du miroir

La danse reste aussi une façon d'ouvrir les enfants au monde poétique. « Moi, je fais le parallèle avec la littérature jeunesse, dit Hélène Langevin.

On commence avec des livres d'images. Et puis, on rajoute cinq mots. Puis une phrase en grosses lettres et tranquillement, le mot occupe davantage de place. Ça laisse ainsi l'imagination se développer. C'est ainsi qu'on aboutit au livre avec une seule image sur la couverture et enfin aux poèmes. Moi, je touche les enfants avec le mouvement au lieu d'avec les mots. Les jeunes sont proches du mouvement, ils sont les plus habiles à le concevoir, car ils sont de plain-pied dans la motricité. Des enfants, ça bouge, ça tourne, ça se jette par terre, ça attrape. Leur monde est physique. »

L'ancienne performeuse de rue concède que la danse permet une liberté d'expression que le jeune public n'a pas l'habitude d'avoir avec le théâtre. « Devant du théâtre, il y a un risque de manquer des répliques. Mais devant de la danse, les enfants peuvent s'exclamer sans risque de louper quelque chose. Ils peuvent pouffer de rire, crier, laisser sortir les émotions qui surgissent. Et puis bouger... La danse, ça doit vous donner l'envie de danser. »

CHUT !, une création de la compagnie Bouge de là, sera présentée au Centre Saidye Bronfman, du 17 au 20 janvier, au Théâtre Mirella et Lino Saputo à Saint-Léonard, le 28 janvier, à la salle Pauline-Julien, les 29 et 30 janvier, et au Théâtre Outremont, les 5 et 6 février.

ÉCOLES

Quand l'école de Jasmina participe
au Carême de partage,

3 000 enfants travailleurs
du Pérou s'organisent
et revendiquent de
meilleures conditions de vie.



Développement
et Paix

1-888-234-8533

www.devpo.org

studio
TANGO
montréal

cours de TANGO ARGENTIN
de tous les niveaux

www.studiotango.ca

cours d'essai GRATUIT
lundi 9 janvier à 19h
mardi 10 janvier à 20h
jeudi 12 janvier à 17h30
ou vendredi 13 janvier à 19h
téléphonez pour réserver svp !

643 Notre-Dame Ouest Square Victoria 514 844 2786

COURS D'ART

Débutant intermédiaire avancé

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT



ÉCOLE DE BEAUX-ARTS

Cours débutant en janv. et fév.

peinture
dessin
aquarelle

joaillerie
vitrail
céramique

poterie
sculpture
et plus encore

Aussi, programmes pour jeunes et ados après l'école et le fin de semaine

Centredesartsvisuels

www.centredesartsvisuels.ca

brochure gratuite

350, av. Victoria 514-488-9558 Métro Vendôme